

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

**Frédéric DUBOST**  
**21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58**  
[dubostfrederic@yahoo.fr](mailto:dubostfrederic@yahoo.fr)

*Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD*  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)  
**Document protégé**

Membre SACD

## Un malade très imaginaire !

Une pièce de Frédéric Dubost.

*Le décor.*

*Un salon.*

Michel : Homme entre 40 et 60 ans

Sylvie : La dame qui s'occupe de son intérieur.

Delphine : Fille de Michel.

Maud : Femme de Michel

Pascal Cachet : Le médecin traitant de Michel

Lisa : L'infirmière

Alexine Librossov : Energétologue et amie intime de Maud.

Claude : Editrice de Michel.

Blanche : La sœur de Michel. Personnage avec un look un peu masculin...

Kevin : Petit ami de Delphine.

*Pardon à Jean-Baptiste pour cette  
inspiration admirative....*

## Acte 1

### Scène 1 :

*Au lever de rideau Michel est seul sur scène en train de manipuler ses boîtes de médicaments. Il remplit ses piluliers.*

Michel : Bon voilà pour aujourd'hui. Il faudra que je fasse renouveler mon ordonnance de Storax. Je n'en ai plus que pour quinze jours. Par contre le Stétabol est vraiment bien. Depuis que je le prends, mon transit est parfait. C'est beau la science tout de même ! Je n'ose même pas imaginer dans quel état je serais sans tout cela !

*Il continue à manipuler sa montagne de médicaments.*

Quelle heure est-il ! 9 heures ! Juste la bonne heure pour appeler !

*Il prend son portable.*

Allo ! Oui bonjour mademoiselle ! Ce serait pour prendre un rendez-vous...Oui je connais votre établissement...Juste pour un petit check-up complet...Le premier ? Non mais mon dernier remonte à trois mois. Il est donc temps de le vérifier...Annuel ? Vous plaisantez ! Vous savez dans mon état on n'est jamais assez prudent...Dans quinze jours ! Vous n'avez pas de place avant ? Bon... Dans ce cas...A dans 15 jours...Si je suis encore là...Je ne vous ai pas donné mon nom...Ah ! Vous l'avez retrouvé ! Vous êtes une véritable voyante...C'est vrai que je suis un client fidèle...Le prochain sera le dixième dans votre établissement...En 3 ans ? Ah oui ! Vous avez raison...Alors à dans 15 jours. Bonne journée mademoiselle.

*Il raccroche.*

C'est fou comme les gens sont négligents avec leur santé...Je crois beaucoup à la prévention. On n'est jamais assez prudent. Bon il faut que je prenne mon traitement pour améliorer la circulation sanguine...

Sylvie ! Vous pouvez m'apporter de l'eau ?

Scène 2 :

*Entrée de Sylvie avec un verre d'eau...*

Sylvie : Et voilà !

Michel : (*Suspicieux*) Elle vient d'où cette eau ?

Sylvie : Pardon !

Michel : D'où sortez-vous cette eau ?

Sylvie : D'un truc au-dessus de l'évier qui s'appelle un robinet.

Michel : Vous voulez ma mort inconsciente ! Avec mon traitement il faut absolument une eau minérale pure ! Sinon les bienfaits du produit sont annulés ! Cela fait au moins vingt fois que je vous le répète !

Sylvie : Que voulez-vous ! Depuis ma naissance je bois de l'eau normale et je suis en pleine forme ! Je n'ai pas l'habitude de votre eau avec un goût de plastique...

Michel : En pleine forme ! Vous êtes médecin pour l'affirmer ?

Sylvie : Je ne suis pas médecin, mais ma tuyauterie, je suis celle qui la connais le mieux... Et vu les heures de boulot que j'abats tous les jours, je peux vous dire qu'elle tient le choc...

Michel : Jusqu'à quand ? Vu le peu de soin que vous prenez d'elle !

Sylvie : Qui peut dire qui ira se coucher le premier dans la boîte ?

Michel : Taisez-vous pauvre folle ?

Sylvie : Je disais cela comme cela...

*Michel semble d'un seul coup très inquiet...*

Michel : Vous savez quelque chose sur moi ?

Sylvie : Quoi ?

*Michel semble bouleversé*

Michel : Ca me revient maintenant... Oh mon Dieu ! Je m'en doutais...

Sylvie : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Michel : S'il vous plait ! Dites-moi la vérité !

Sylvie : Mais enfin ! De quoi vous parlez ?

Michel : Ce n'est pas la peine de m'épargner ! J'ai besoin de savoir !

Sylvie : Si vous n'êtes pas plus clair je retourne dans ma cuisine...

Michel : Je vais vous aider...

Sylvie : C'est une bonne idée !

Michel : Je vous ai vue discuter discrètement avec le docteur Cachet avant-hier...

Sylvie : Et alors ?

Michel : Sur le moment je n'ai pas fait attention... Avec votre phrase sur le premier qui ira dans la boîte... J'ai compris...

Sylvie : Compris ? Compris quoi ?

Michel : Je suis perdu ! C'est cela ?

*Sylvie fait semblant d'être mal à l'aise...*

Michel : J'ai donc vu juste... C'est de ma faute... Je n'aurais pas dû attendre aussi longtemps pour mon check-up... Je suis donc condamné...

*Sylvie pousse un profond soupir...*

Michel : Je vais donc mourir...

*Sylvie pousse un profond soupir...*

Michel : C'est certain ? Aucun doute possible ?

Sylvie : Aucun...

Michel : (*Abattu*) C'est comme cela que vous me trahissez... Vous auriez pu m'en parler... Vous le savez depuis longtemps... ?

Sylvie : Il me semble oui...

Michel : Et moi pendant tout ce temps j'étais dans l'ignorance... Mais que vous a-t-il dit exactement ?

Sylvie : Qui monsieur ?

Michel : Arrêtez de vous foutre de moi ! Le docteur Cachet !

Sylvie : Ah lui !

Michel : Alors ?

Sylvie : C'est personnel...

Michel : Ca va durer longtemps votre petit jeu ?

Sylvie : Il voulait m'inviter à boire un verre... J'hésite ! Mais il est plutôt beau mec !

Michel : Je m'en moque ! Quel rapport avec ma mort... ?

Sylvie : Avec votre mort... Aucun !

Michel : Vous disiez à l'instant que j'allais mourir...

Sylvie : Eh oui ! Comme moi et comme tout le monde... Vous ne le saviez pas ?

Michel : Je n'aime pas votre humour... Donc le docteur n'a rien dit sur ma santé ?

Sylvie : Que voulez-vous qu'il dise ? Vous faites vous-même les diagnostics et les ordonnances... Vous êtes son meilleur client. Et s'il vient de changer de voiture, je pense que c'est grâce à vous !

Michel : Vous ne respectez donc pas la science !

Sylvie : La science si ! Mais où est-elle ici ? Il fait semblant de croire à vos maladies, vous prescrit de la poudre de perlimpinpin et encaisse 50 euros ! Je ne vois là qu'un commerce de dupes !

Michel : Retournez dans votre cuisine ! Je ne sais même pas pourquoi je discute avec vous !

Sylvie : Comme monsieur voudra ! Je vous apporte tout de même de l'eau minérale ?

Michel : Oui et plus vite que cela... Je suis déjà en retard pour mon traitement...

Sylvie : Je me dépêche alors... Je ne voudrais pas avoir votre mort sur la conscience !

*Elle sort.*

Michel : La solitude du malade...

*Ça sonne à la porte.*

Michel : Sylvie ! Vous pouvez aller ouvrir ?

*Des coulisses...*

Sylvie : J'y vais ! Ne bougez pas monsieur ! Il ne faudrait pas vous fatiguer...

Michel : Cette fille est d'une insolence !

Scène 3 :

*Entrée de Lisa. Infirmière avec sa sacoche.*

Michel : Oh ma petite Lisa ! Rien que de savoir que vous êtes là, je reprends des forces !

Lisa : Bonjour monsieur ! Comment allez-vous ce matin ?

Michel : Je suis bien faible ! Votre piqûre de fortifiants va me faire le plus grand bien ! Je voudrais pouvoir un peu travailler dans mon bureau cet après-midi !

Lisa : Votre livre avance ?

Michel : Il le faut bien ! Etre malade ne nourrit pas son homme !

*Pendant ce temps, Lisa prépare son matériel.*

Lisa : Voilà qui est prêt ! Mettez-vous en position pour que je vous fasse l'injection.

Michel : Je ne sais plus ! Hier c'était la fesse gauche ou la droite ?

Lisa : La gauche ! Aujourd'hui nous sommes un jour pair ! Donc c'est la droite ! Hop en position !

*Elle le pique*

Michel : Rien que de sentir le liquide couler en moi, j'ai la sensation que mes forces reviennent...

Lisa : Au moins vous ne vous plaignez pas d'avoir mal...Un malade parfait !

Michel : Quelle importance une petite souffrance si la piqûre vous redonne la vie !

Lisa : Vous avez vu le docteur cette semaine ?

Michel : Avant-hier ! Et il doit repasser ce soir !

Lisa : Et que vous dit-il ?

Michel : Pas grand-chose...Il m'épargne !

Lisa : Ne soyez pas noir comme cela ! Je trouve que vous allez de mieux en mieux...

Michel : Sans doute le dernier sursaut...

Lisa : Ce n'est pas que je m'ennuie avec vous, mais j'ai d'autres malades qui m'attendent...

Michel : Vous voir me fait tellement de bien !

Lisa : A demain...Bonne journée...

*Sortie de Lisa.*

Michel : Sylvie ! Si on me cherche, je suis dans mon bureau. Je vais travailler un peu.

*Michel se lève en trainant les pieds...Et sort vers son bureau.*

Scène 4 :

*Retour de Sylvie dans la pièce.*

Sylvie : Regardez-moi ce chantier...Des médicaments ! Des boîtes entières ! La moitié du trou de la sécu est dans ce salon ! Je vais aérer un peu ! Il a tellement peur des microbes qu'il refuse qu'on ouvre quand il est là !

*Elle fait un peu de rangement et ouvre les fenêtres.*

Pourtant je suis persuadée qu'il n'a rien !

Mais bon il est le fonds de commerce de tellement de gens ! Et en plus il a les moyens...

Son dernier livre s'arrache ! Il paraît que c'est bien ! J'ai essayé de le lire mais à chaque fois je m'endors au bout de deux pages ! Mais d'après Libé, Télérama et un autre truc... C'est génial ! Le livre qu'il faut lire ! Le bouquin qu'il faut laisser trainer dans son salon pour avoir l'air d'être un intello ! Je pense que la majorité des acheteurs ne l'ouvrent pas... Ou alors juste pour le corner un peu... Genre c'est mon livre de chevet !

En attendant !

Le fric coule à flots et tous les charlatans viennent tondre le mouton !

Dire que pendant ce temps-là il y a des vrais malades qui crèvent car ils n'ont pas les moyens de se soigner ! Plus de personnel pour soigner les petites gens dans les hôpitaux, mais dans certains il y a un dernier étage pour les VIP avec une infirmière pour deux malades... Il y a des jours où j'ai envie de faire la révolution... Le 4 août 1789 ! Abolition des privilèges ! Tu parles !

C'est comme certaines plantes ! Tu les coupes au ras du sol, mais elles repoussent encore plus vite ! Je ne vais pas changer le monde toute seule.

Pour en revenir au patron ! Il y a des jours où il me fait pitié ! Passer sa vie à avoir peur d'être malade alors qu'il pourrait s'éclater comme un dingue avec son pognon !

Bon j'accélère car je suis en retard...

Surtout qu'il faut que je découpe toutes les étiquettes des ingrédients de ses repas ! Il note tout pour voir s'il n'y a pas une contre-indication avec ses cachets !

Je me demande parfois s'il n'est pas complètement frappadingue !

Scène 5 :

*Entrée de Delphine.*

Delphine : Coucou Sylvie ! Toujours un chiffon à la main ?

Sylvie : Bonjour ma grande ! Que veux-tu c'est comme cela ! Et puis pour la santé de ton père... Il faut que tout soit propre !

Delphine : La santé de mon père ! Nous sommes toutes les deux. Tu sais très bien qu'il est en pleine forme... Même si je t'accorde qu'il est complètement taré...

Sylvie : Tu n'as pas honte de parler ainsi...

Delphine : Ca fait si longtemps... C'est bien simple, depuis que je suis toute petite, j'ai la sensation que les médecins font partie de la famille...

Sylvie : Tu sais qu'il rêve de t'en voir épouser un...

Delphine : Ne me parle pas de mariage pour l'instant... Pourquoi se contenter d'un seul fruit quand il y a un verger à disposition...

Sylvie : Tu n'as pas honte...

Delphine : Pas le moins du monde... J'aime l'amour et le sexe ! Je crois que je compense par rapport à papa ! Lui il refuse de vivre pour ne pas mourir... Moi je préfère vivre avant de mourir !

Sylvie : Tu as peut-être raison mais je n'ai pas ton audace...

Delphine : Je crois plutôt que tu caches bien ton jeu... Regarde-moi... Je pense que tu as fait tourner plus d'un cœur en bourrique...

Sylvie : Maintenant je suis casée et mon Olivier est un homme bien !

Delphine : Trêve de bavardage... Il est là le mourant ?

Sylvie : Je ne te conseille pas de le déranger, il bosse !

Delphine : Très bien ! Il nous assure des droits d'auteurs !

Sylvie : Ça marche bien pour lui !

Delphine : C'est incroyable ! Je ne connais pas de bouquins plus chiants que les siens et pourtant ils s'arrachent !

Sylvie : Tu me soulages ! je croyais être la seule à ne rien comprendre...

Delphine : J'en ai jamais terminé un seul... Quand il me demande mon avis, je me contente de mélanger des impressions lues dans tous les journaux intello du pays... Avec internet c'est facile... Mais ne me demande pas de quoi parle le dernier...

Sylvie : Nous vivons une époque curieuse... Celui qui écrit un livre qui touche tout le monde est méprisé et celui qui est incompréhensible est considéré comme un génie !

Delphine : Après tout... Tant que cela rapporte ! Pourquoi se poser des questions...

Sylvie : Ça me fait du bien de te voir...

Delphine : Et la reine-mère n'est pas là ?

### Scène 6 :

#### *Entrée de Maud*

Maud : Ne répondez-pas Sylvie ! Je suis là !

Delphine : Je trouvais aussi que l'air devenait irrespirable...

Sylvie : (*Prudente*) J'ai du travail à la cuisine... Je vous laisse...

#### *Sortie de Sylvie*

Maud : Je ne te demande pas comment tu vas... Je m'en moque et c'est réciproque pour toi...

Delphine : Je ne suis pas d'accord... Tu ne peux pas savoir comme je serais heureuse si je savais que tu es en train de crever sur place...

Maud : Charmante !

Delphine : C'est un avantage que nous avons toutes les deux... En général les gens font semblant de se supporter quand ils se détestent... Alors que nous deux...

Maud : A notre première rencontre... Nous avons joué franc jeu !

Delphine : Et depuis nous nous haïssons avec une constance exemplaire...

Maud : Je ne t'offre pas à boire....

Delphine : Pas besoin je peux me servir...

Maud : La fille à son papa ne supporte pas la méchante belle-mère...

Delphine : On peut rajouter cela à ton collier de défauts ! Tu ne comprends rien !

Maud : Tu es en forme...

Delphine : Que papa refasse sa vie est une joie pour moi... S'il avait trouvé, même une pétasse blonde avec des gros seins, j'aurais applaudi ! Avec son fric, il y avait une ribambelle de bimbos qui ne demandaient que cela... Mais non...

Maud : Il a préféré une femme plus distinguée...

Delphine : Laisse-moi rire ! Ce n'est pas l'habit qui fait forcément la pute !

Maud : Ne dépasse pas les bornes...

Delphine : Tu connais la phrase de Brel ? « Les vraies putains, sont celles qui font payer pas avant, mais après ! »

Maud : Tu es injuste, je m'occupe de ton père...

Delphine : Tu le laisses s'enfoncer dans ses délires hypocondriaques... Tu en rajoutes !

Maud : Ton père est un grand garçon...

Delphine : Tu espères toucher un jour le pactole...

Maud : Peut-être ! Tu n'as pas de leçon à me donner ! Moi je suis obligée de coucher avec ton père pour encaisser...Et crois-moi, je ne le vole pas...Mais toi...Tu te contentes de passer de temps en temps prendre ton chèque pour mener ta petite vie d'étudiante fêtarde...

Delphine : Salope...

Maud : Tu vois ! Quand on donne des leçons, il y a parfois un retour de boomerang !

Delphine : Un jour papa ouvrira les yeux...

Maud : Sur moi ou sur toi ?

Delphine : Quoi que tu fasses, je resterai sa fille...

Maud : Quand une fille ment à son père, elle peut tomber de son piédestal !

*Delphine marque le coup...*

Maud : Tu vois, tu me prêtes beaucoup de défauts, mais je ne suis pas aveugle ni une imbécile...Alors continuons de nous haïr gentiment...Mais ne nous livrons pas bataille...

Scène 7 :

*Delphine encaisse et cherche à répliquer. Entrée de Michel.*

Michel : Vous êtes toutes les deux ici, il fallait m'appeler.

Maud : Chéri on voulait pas te déranger. Nous savons toutes les deux comme cela t'énerve de perdre le fil de tes pensées...

Delphine : Bonjour papa, Maud a raison. Déjà toute petite tu ne supportais pas que je vienne dans ton bureau quand tu écrivais...

Maud : Et puis c'était l'occasion de papoter avec Delphine... On la voit si peu à la maison.

Michel : C'est vrai ce que dit Maud... Tu viens trop rarement...

Maud : Il faut lui pardonner chéri ! Les études de médecine sont si compliquées... C'est comme un sacerdoce !

Michel : A ce propos, ça se passe bien ?

Delphine : Ca va... Mais c'est dur...

Michel : Accroche-toi ! Je voudrais un jour être soigné par toi... Ce serait un tel bonheur... Du moins si ma santé me permet de tenir jusqu'à là...

Delphine : Tu sais papa...

Michel : Ne dis rien et travaille ! C'est mon vœu le plus cher de pouvoir un jour t'appeler docteur !

Maud : (*Avec un regard vers Delphine*) Il faudra être patient...

Delphine : Comment vas-tu papa ?

Michel : Je suis une vieille carcasse qui tente de survivre...

Delphine : Tu t'écoutes trop...

Michel : C'est bien une parole de jeune ! Tu verras quand tu auras mon âge... Les forces s'en vont un peu plus chaque jour...

Maud : C'est pour cela que tu dois faire attention...

Michel : C'est juste...

Maud : Tu as pris ton traitement ?

Michel : Oui mais avec du retard ! On dirait que Sylvie veut ma mort...

Maud : Je vais lui parler pour qu'elle soit vigilante sur les horaires...

Michel : C'est important...

Delphine : Il ne faut pas exagérer...Ce ne sont pas quelques minutes qui changent quoi que ce soit !

Michel : Tu n'es pas encore médecin...Le docteur est formel ! Ce sont parfois ces quelques instants qui font toute la différence...

Maud : Je vais faire mettre une alarme dans la cuisine pour que Sylvie ne puisse pas dire qu'elle ne faisait pas attention...

Michel : Tu vois Delphine ! Ce sont à des petits détails comme cela que l'on sait que l'on est aimé...

Delphine : Tu as une bizarre façon de concevoir l'amour papa...

Michel : Et toi ? Quand me présentes tu un garçon ?

Maud : Laisse là donc ! Elle se consacre à ses études, ce n'est pas le moment pour elle de trop s'attacher...

*On sonne à la porte.*

Michel : Je crois que c'est le docteur.

Delphine : Alors je vais te laisser papa...

Michel : Je t'aime ma chérie...Reviens plus souvent...Tu n'as besoin de rien ?

Delphine : De rien je t'assure...

Maud : Son virement de ministre doit suffire pour lui permettre d'acheter ses livres de cours...

Delphine : Tu me gattes trop papa...

Michel : Profite...Je ne sais pas le temps qu'il me reste...

Delphine : Allez je file...

*En sortant elle croise Sylvie qui fait entrer Le docteur Cachet.*

Scène 8 :

Michel : Ah mon docteur préféré !

Cachet : Bonsoir le grand auteur ! Avez-vous de l'inspiration aujourd'hui ?

Michel : La maladie m'a laissé tout à l'heure un moment...Le temps d'écrire quelques pages...

Cachet : Nous attendons tous votre prochain livre avec impatience...

Michel : Vous me flattez...

Cachet : Pas du tout ! Si vous saviez le nombre de gens qui m'envient d'être votre médecin...

Michel : Je vous donne bien des soucis...

Cachet : Hier encore une de mes patientes me disait... « Quel honneur ce doit être de soigner le maître ! »

Michel : (*Faussement modeste*) Je ne mérite pas tant d'honneurs...

Maud : Tout cela est merveilleux docteur...Mais pouvez-vous me donner quelques nouvelles rassurantes de mon mari ? Je suis si inquiète !

Cachet : Je viens de recevoir les résultats de la prise de sang de lundi...

Michel : (*Prenant le poignet du médecin*) Ne m'épargnez pas ! Je veux connaître la vérité...

Cachet : Comptez sur ma sincérité...Voilà ! Vous n'avez pas retrouvé votre forme de jeune homme et il y a encore des sujets d'inquiétudes...

Michel : Je m'en doutais...

Cachet : Cependant, le traitement fait doucement son effet...

Michel : Il faudrait peut-être le renforcer !

Cachet : Surtout pas ! Un traitement trop violent pourrait certes vous remettre sur pied rapidement... Seulement...

Michel : (*Inquiet*) Oui ?

Cachet : A vouloir aller trop vite, il y aurait un risque de rechute violente... Et dans ce cas...

Michel : (*Même jeu*) Oh...

Cachet : La maladie échapperait à tout contrôle...

Michel : Quelle chance j'ai de vous avoir docteur... Où en serais-je sans vous ?

Cachet : Croyez qu'il me tient à cœur de vous sortir de ce mauvais pas... Avec patience et un respect pointilleux de mes prescriptions... Nous y arriverons !

Michel : Ne croyez-vous pas tout de même qu'il faudrait renforcer un peu mon traitement ?

Maud : Ecoute le docteur chéri !

*Cachet fait mine de réfléchir avec un air grave...*

Cachet : Vous n'êtes pas un malade comme les autres... Et avec vous je peux parler en toute liberté...

Michel : Je vous écoute...

Cachet : Un laboratoire vient de sortir une nouvelle molécule qui conviendrait à votre cas... Cependant...

Michel : Parlez docteur...

Cachet : Elle n'en est qu'au stade expérimental. On ne la trouve pas encore en pharmacie et les médecins qui veulent la prescrire doivent la préparer eux-mêmes...

Michel : Je ne savais pas que cela était possible...

Cachet : Cela prend du temps et son coût est élevé !

Maud : Docteur ! Vous savez que la santé de mon mari n'a pas de prix !

Michel : Ma femme a raison ! Je veux être le plus docile des malades ! Et si mon bien-être passe par quelques sacrifices pécuniaires...

Cachet : Dans ce cas...Je vais faire remplir à votre épouse les documents obligatoires pour ce traitement de pointe...

Michel : Merci ! Je suis trop épuisé pour cela...

Cachet : Je vous recommande...Je dirais même je vous ordonne d'aller vous reposer...Pour votre cas, les heures de repos sont le meilleur remède...

Michel : Vous avez raison...Je crois que j'ai besoin de deux petites heures de sommeil...A dans deux jours docteur...Je vous laisse aux bons soins de mon épouse !

*Il se lève et sort.*

Scène 9 :

Cachet : Voilà deux heures de libre...

Maud : Aurais-tu une idée derrière la tête ?

*Cachet enlace Maud*

Maud : Attention il pourrait revenir...

Cachet : Je voudrais bien voir cela qu'un malade désobéisse à son médecin

Maud : C'est quoi cette histoire de nouveau médicament ?

Cachet : J'ai improvisé ! Ton mari ne supporte pas l'idée que je reparte sans lui filer un nouveau truc...

Maud : Tu n'as rien alors ?

Cachet : Je vais lui écraser un peu d'aspirine avec de la fleur d'oranger et il sera persuadé de tester le remède du siècle.

Maud : Ce n'est pas avec cela qu'il va casser sa pipe...

Cachet : Pour qui tu me prends ! J'ai une éthique !

Maud : Tu ne vas pas me faire ce coup-là ! A moi ! Je sais ce que je suis, mais toi tu es une fripouille de première classe...

Cachet : Merci ! Et que voudrais-tu que je fasse...

Maud : Je voudrais que les choses aillent plus vites ! Je ne le supporte plus !

Cachet : Je ne te comprends pas ! Pourquoi tuer la vache à lait ! C'est quand ses pis sont vides qu'on l'envoie à la boucherie !

Maud : Ça se voit que ce n'est pas toi qui couche avec lui !

Cachet : De ce côté-là, je pense que tu vas avoir la paix...Je n'ai plus envie de te partager.

Maud : Explique !

Cachet : La dernière fois que je suis venu, nous étions seuls. Je lui ai expliqué que son cœur avait un rythme irrégulier...Et que dans ce cas, toute activité sexuelle risquait de l'emporter...

Maud : Voilà un détail qui me rend moins pressée...Et c'est vrai ?

Cachet : Quoi ?

Maud : Son cœur ?

Cachet : Tu plaisantes ! Il a un cœur de bébé ! Comme le reste d'ailleurs ! Avec la tonne de comprimés qu'il absorbe, il devrait au moins avoir des brûlures d'estomac ! Lui rien ! Il n'y a pas une ligne de son analyse de sang qui ne soit pas dans la norme !

Maud : C'est incroyable !

Cachet : C'est le malade le plus en forme que je connaisse...

Maud : Et tu n'as pas peur qu'il comprenne qu'on se fout de lui ?

Cachet : Aucun risque ! L'hypocondriaque devient méfiant quand on le rassure... La phrase clé avec eux c'est... Tout va bien... sauf une petite inquiétude... et après il suffit de broder... Ton mari peut nous assurer des vieux jours sous le soleil ! C'est un cas parfait !

Maud : Si personne ne vient semer le doute dans son esprit...

Cachet : Compte sur moi... Je passe de plus en plus souvent... Si j'entends le moindre soupçon dans son discours, il est bon pour une bonne batterie d'examens pour en remettre une couche...

Maud : Tu es démoniaque...

Cachet : Arrêtons de parler de cet imbécile ! Viens m'embrasser !

*Maud lui tombe dans les bras tandis que Sylvie rentre. Ils ne la voient pas. Celle-ci ressort aussi discrètement.*

## Noir

Scène 10 :

*Quand la lumière revient Michel est seule en scène en train de travailler sur son portable. En tenue d'intérieur avec à côté de lui une boîte pleine de boîte de médicaments. A côté de lui, Claude son éditrice est en train de lire quelques pages volantes...*

Claude : (Pour elle) C'est parfait... parfait...

Michel : Ce n'est qu'une première version, mais tu as entre les mains l'essence de mon premier chapitre...

Claude : (*Sans lever les yeux*) Hum...Oui c'est ce qu'il faut...

Michel : Tu aimes ?

Claude : (*Distracte*) Hum...hum...

Michel : Ça te plais ?

Claude : Ça va se vendre comme des petits pains !

Michel : Peux-tu oublier un instant le tiroir-caisse...Je sais qu'une éditrice est là pour vendre, mais je voudrais ton avis d'amie sur ce chapitre...

Claude : (*Génée*) Il est parfait !

Michel : Parfait ? Ça ne veut rien dire...Que penses-tu de la théorie que je développe ?

Claude : (*Même jeu*) Ah la théorie !

Michel : Tu es la première personne au monde à la découvrir...Tu te rends compte ? Est-ce que spontanément t'arrives à adhérer ?

Claude : J'adhère sans aucune hésitation ! Tu es tout simplement génial !

Michel : (*Suspicieux*) J'ai besoin de savoir...Quand j'aborde les deux hypothèses en contradiction à la fin du chapitre, quelle est celle de laquelle tu te sens la plus proche ?

Claude : (*Mal à l'aise*) J'hésite...

Michel : Moi je sais...Tu te fous de moi !

Claude : Pas du tout...

Michel : Cela fait deux minutes que je te raconte n'importe quoi ! Alors soit tu fais semblant de lire, soit tu ne comprends rien !

Claude : Tu veux la vérité ?

Michel : J'avoue que je suis curieux de la connaître !

Claude : Je n'y comprends rien !

Michel : Merde alors ! Pourquoi alors ces encouragements ?

Claude : Ce que je veux dire c'est que je n'ai jamais rien compris à tes livres !

Michel : Tu te fous de moi ! Tu es chargé de les vendre !

Claude : Et tu n'as pas à t'en plaindre...

Michel : Comment peux-tu défendre des livres que tu ne lis pas ! Car je suppose que tu ne prends même plus la peine d'essayer de les lire !

Claude : J'ai essayé le premier...J'avais promis de t'éditer alors j'ai chopé deux ou trois idées en me disant que j'allais me planter en beauté...

Michel : Il s'est écoulé à 300 000 exemplaires !

Claude : Au début je me disais que j'étais totalement conne de ne pas comprendre ce que des milliers de gens s'arrachaient...

Michel : Je ne sais pas quoi dire...

Claude : Et puis je me suis rendu compte que peu de tes lecteurs comprennent tes livres...

Michel : C'est affreux....

Claude : Non ! Plus les gens sont influents, moins ils ont l'humilité de le dire... Alors on achète tes livres et on en parle dans les soirées branchées...Tu es l'auteur de référence !

Michel : La référence de quoi ?

Claude : Ils rabâchent en boucle les bonnes pages du Figaro littéraire, de Libé ou du Monde !

Michel : Je ne suis donc qu'un bibelot qu'on expose dans son salon...

Claude : Tu as quelques vrais lecteurs...

Michel : Tente pas de me consoler....

Claude : Tu es l'auteur parfait pour notre époque ! En dépensant 20 euros pour acheter ton livre, les gens s'achètent une légitimité intellectuelle !  
L'appartenance à une élite !

Michel : Epoque de merde !

Claude : Garde cela pour une interview ! On va faire le buzz ! L'une des consciences de notre temps dénonce la bêtise de notre époque ! Je vais prévenir notre équipe de com, en le relayant sur twitter et partout, je t'assure qu'on va exploser ton record de vente !

Michel : J'arrête d'écrire pour aujourd'hui, j'ai besoin de me reposer... Et toi tire-toi avant que je t'étrangle !

Claude : Salut Michel, je passe demain... Et arrête de te poser des questions... Tu fais ce que tu aimes, écrire ! Et ton compte en banque est obèse de façon indécente...

Michel : Fous moi la paix... Je t'en prie !

Claude : A demain

*Sortie de Claude.*

Scène 11 :

*Quand la lumière revient, Lisa est en scène en train de remplir les piluliers.*

*Entrée de Delphine.*

Delphine : Bonjour Lisa ! Si ça continue, vous allez faire partie de la famille...

Lisa : C'est souvent comme cela dans mon métier, dans les longues maladies, ma présence est quotidienne et régulière...

Delphine : Longue maladie ?

Lisa : Oui les pathologies comme celle de votre père, qui demandent des soins qui s'étalent sur des mois, voire des années !

Delphine : Pouvez-vous me dire vraiment de quoi est censé souffrir mon père ?

Lisa : Vous savez que je ne vous dirais rien...

Delphine : Je suis sa fille !

Lisa : Si vous avez des questions, adressez-vous à son médecin traitant ! Je ne fais qu'appliquer ses consignes...

Delphine : Comme cela est commode...

Lisa : Il s'agit des règles de mon métier...

Delphine : Juste une question...Je présume que mon père est votre meilleur client...

Lisa : C'est un des patients que je vois le plus souvent...Voilà c'est terminé...  
Votre papa dort encore, vous pouvez lui dire que tout est prêt pour les deux jours à venir...

Delphine : Une visite pour mettre des pilules dans une boîte...Mon père n'est pas impotent, il pourrait le faire !

Lisa : Ecoutez ! Je n'ai pas à me justifier de mes actes devant vous...

Delphine : Partout où je regarde, je ne vois que des gens qui abusent de la névrose de papa...

Lisa : Si j'en crois la rumeur, même quand vous vous regardez dans une glace...

Delphine : Je vois que ma belle-mère a distillé son venin...

Lisa : Je pense que nous n'avons plus rien à nous dire...La seule personne à qui je dois rendre des comptes est le docteur Cachet...

Delphine : Et à mon père peut-être...

Lisa : Quelle idée ! Si en plus on devait se justifier devant les malades...Bonne journée mademoiselle !

*Elle sort.*

Scène 12 :

*Seule en scène, Delphine reste prostrée...Entrée de Sylvie.*

Sylvie : On dirait que ça ne va pas ma belle !

Delphine : Je n'en peux plus... Tout n'est que mensonges et manipulations dans cette maison... Moi la première !

Sylvie : Ce n'est pas le moment de t'auto flageller ! Ton père est responsable de ton mensonge. Il voulait que tu fasses des études de médecine pour lui, sans se soucier de ce que tu désirais vraiment.

Delphine : Je suis lâche, je n'arrive pas à lui dire la vérité...

Sylvie : Regarde-moi ! Ton mensonge sera vite oublié le jour où il prendra conscience que tu es la seule à l'aimer vraiment...

Delphine : Je te trouve bien optimiste...

Sylvie : Les pessimistes et les optimistes finissent tous par mourir un jour, alors autant regarder la vie du bon côté !

Delphine : Heureusement que tu es là !

Sylvie : Tu dois chercher un moyen d'ouvrir les yeux de ton père...

Delphine : Face au docteur et à Maud, ce n'est pas simple... Ils se sont bien trouvés pour enfoncer mon père dans son délire...

Sylvie : Et si tu veux tous savoir... Ils couchent ensemble !

Delphine : Les amants maudits ! Ils vont finir par le tuer !

Sylvie : Il m'arrive de le craindre

Delphine : Tu crois que je dois prévenir la police ?

Sylvie : Et tu vas leur dire quoi ? Tu n'as aucune preuve ! Non...Nous devons ruser...Et réfléchir...

*Entrée de Michel*

Michel : Ma chérie ! Tu es là ?

Delphine : Je papotais avec Sylvie, je ne voulais pas déranger ton sommeil.

Michel : Tu as bien fait ! Ces heures de repos me sont indispensables...

Sylvie : Bon je vous laisse...Je vous prépare un café ?

Delphine : Avec plaisir ! Merci Sylvie !

*Sortie de Sylvie*

Delphine : Comment vas-tu papa ?

Michel : Je suis bien faible, la sensation que les forces me quittent peu à peu...

Delphine : Tu devrais sortir de temps en temps, tu ne quittes pratiquement plus ta chambre et ce salon...

Michel : Je le voudrais mais je n'en ai pas la force. Tu es jeune tu ne te rends pas compte !

Delphine : Et que dit ton médecin ?

Michel : Il se bat pour trouver le bon traitement...Parfois, les choses vont mieux, et puis je rechute...

Delphine : Papa...De quoi souffres-tu exactement ?

Michel : Je ne suis pas médecin mais ce que j'ai compris c'est que j'ai un dérèglement général...Ma thyroïde fait des caprices et mon cœur bat irrégulièrement...

Delphine : Tu sais papa, il est parfois utile de prendre un autre avis...

Michel : Un autre avis ! Mais j'ai toute confiance dans le docteur Cachet ! Et je ne voudrais pas le fâcher...

Delphine : Il se trouve que je viens de rencontrer chez des amis, un jeune savant que tout le monde s'arrache, et avec qui j'ai sympathisé... Je pourrais lui montrer tes analyses sans que personne ne le sache...

Michel : C'est gentil, mais je ne les ai pas. Le docteur Cachet garde tout cela dans son dossier... Tu sais comme je déteste m'encombrer de papiers inutiles...

Delphine : Je vois...

Michel : Je suis entre de bonnes mains...

Delphine : Cachet ne vient qu'un jour sur deux...

Michel : (*Coupant sa fille*) Tu pourrais dire le docteur Cachet !

Delphine : Pardon papa ! Alors le Docteur Cachet ne venant qu'un jour sur deux, mon ami pourrait venir t'examiner en toute discrétion. Cela permettrait d'avoir un deuxième avis. Même si je n'ai aucun doute sur le brio de ton médecin, cela me rassurerait...

Michel : Si cela te fait plaisir, je vais en parler à Maud...

Delphine : Papa ! Si nous voulons éviter toute fuite, cela devrait rester notre secret...

Michel : Tu sais que je n'aime pas mentir... Surtout à ma femme.

Delphine : Je ne te demande pas de lui mentir... Juste de ne pas lui en parler...

Michel : Je n'aime pas cela...

Delphine : Mon petit papa...

Michel : Et si Maud tombe sur lui ?

Delphine : Maud est une femme très active... Elle s'occupe de beaucoup d'associations caritatives... Il suffira de faire venir mon ami un jour où Maud aura annoncé un de ses déplacements...

Michel : Je n'aime pas ce rôle que tu me fais jouer...

Delphine : Cela t'apportera un autre avis sur ta santé. (*Avec malice*) Peut-être te proposera-t-il un autre traitement, de nouvelles molécules...

Michel : (*Tout à coup intrigué*) C'est vrai que le docteur Cachet semble me donner toujours un peu les mêmes choses...

Delphine : Mon ami a beaucoup travaillé à l'étranger, il connaît sans doute d'autres secrets, d'autres techniques... Plus qu'un médecin qui se borne à rester en France...

Michel : (*Après un silence*) Je veux bien... Fais le vite venir... Ton ami m'intrigue... Je vais aller me reposer un peu pour penser à tout cela...

Delphine : Compte sur moi mon petit papa... Je vais discrètement interroger Sylvie pour connaître les dates d'absences de Maud...

Michel : Tu es un amour... Vivement que tu me soignes toi-même...

Delphine : Oui... On verra cela plus tard...

*Sortie de Michel*

Scène 13 :

*Entrée de Sylvie qui écoutait*

Sylvie : Toi tu as une idée derrière la tête...

Delphine : Je vais essayer de faire tomber ce Cachet de son piédestal ! J'ai besoin de toi...

Sylvie : Je t'écoute.

Delphine ; Débrouille-toi pour savoir quand Maud et Cachet seront ensemble ! Autant limiter les risques et avoir le champ libre.

Sylvie : Je vais brancher toutes mes antennes ! Compte sur moi !

*On entend des voix en coulisses...*

Sylvie : Là je préfère filer ! Voilà Maud...

*Delphine reste sur scène tandis que Maud entre accompagnée d'une femme avec un look très décalé. Alexine parle avec un accent Russe totalement improbable.*

Maud : Tiens tu es encore là ! Une vraie moule accrochée à son rocher !

Delphine : Ma chère belle-maman... L'important dans la moule, c'est qu'elle soit fraîche !

Maud : Delphine je te présente mon amie alexine Librossov, Alexine ! Delphine la fille de Michel, et comme tu peux le voir, nous nous adorons...

Delphine : Le mot est faible ! Notre affection l'une pour l'autre est si forte qu'on évite les effusions en public !

Alexine : Mademoiselle ! Maud me parle souvent de vous...

Delphine : J'imagine en quels termes...

Alexine : Vous devriez faire la paix, après tout, vous aimez toutes les deux le même homme...

Delphine : On ne fait pas la paix avec un cobra... Et puis madame, si vous ne voulez pas que je devienne désagréable, je vous prierai de vous mêler de vos affaires...

Alexine : Comme dirait Confucius, « Appliquez à garder en toute chose le juste milieu » ...

Delphine : Si vous pensez m'impressionner avec une citation à la con piquée sur Internet...

Maud : Delphine je ne t'autorise pas à insulter mes amies !

Delphine : Tu as des amies toi ? Parle plutôt de complices !

Maud : Je pense que nous n'avons pas grand-chose à ajouter...

Delphine : Pour une fois je suis d'accord ! D'ailleurs je dois partir... Mesdames je vous souhaite une exécration journée !

Alexine : « Oublie les injures, n'oublie jamais les bienfaits » !

Delphine : Amen ! Allez salut !

*Sortie de Delphine.*

Alexine : (*Avec une voix normale*) : Sympa ta belle fille !

Maud : Laisse là aboyer ! Elle n'a pas non plus la conscience tranquille ! Elle abuse de son père bien plus que moi !

Alexine : Garde là à l'œil tout de même, elle pourrait mettre à mal nos plans !

Maud : Michel est entre mes mains, il n'écoute que moi...

Alexine : Même si tu es un lion, ne néglige jamais le souriceau !

Maud : Tu ne vas pas me faire le coup des citations de Confucius... Pas à moi !

Alexine : Celle-ci est de moi... Il y a dans l'œil de ta belle fille un danger...

Maud : Elle est jeune ! Elle pense faire tomber les murs en fonçant dessus ! Elle va juste se faire très mal en constatant que c'est moi qui ai les cartes en mains...

Alexine : Peut-être...

Maud : Assez parlé de cette peste... Tu dois reprendre ton accent ! Michel ne devrait pas tarder à arriver. Mettons autour de la table et buvant le thé comme si de rien n'était... Je vais demander à Sylvie de nous le préparer.

*Alexine s'installe en soignant sa pause tandis que Maud passe une tête en cuisine. Maud revient.*

Maud : La pause est parfaite ! Tu vas immédiatement aiguïser sa curiosité !

Alexine : J'ai le trac ! Comment ton mari peut-il être si bête ? Ses livres sont prodigieux !

Maud : Tu connais ses livres ?

Alexine : Evidemment !

Maud : Non je veux dire ... Tu les as vraiment lus ?

Alexine : Dévorés ! Je suis fan !

Maud : C'est incroyable ! Tous ceux que je rencontre sont des gens qui se contentent de reprendre des critiques lues dans la presse bienpensante !

Alexine : Mais et toi ?

Maud : Moi ! Comme tout le monde... Je garde toujours un exemplaire qui traîne dans mes affaires... J'annote deux ou trois pages si Michel tombe dessus... Mais c'est tout !

*Entrée de Sylvie avec le thé.*

Maud : Merci Sylvie. Nous allons nous débrouiller !

*Sortie de Sylvie.*

Alexine : Ton mari a les moyens d'avoir du personnel !

Maud : Tu ne crois tout de même pas que c'est moi qui vais faire la lessive ! Pourtant je voudrais bien me débarrasser d'elle pour mettre quelqu'un de confiance. Mais Michel est très attaché à elle ! Je dois me méfier,, Delphine et elle sont beaucoup trop complices à mon goût...

*On entend Michel tousser à travers la porte...*

Maud : Le voilà, tu sais ce qu'il te reste à faire...

Alexine : Compte sur moi.

Scène 14 :

*Entrée de Michel.*

Michel : Tu es là chérie ! Je suis heureux de te voir... Tu es si souvent dehors.

Maud : Tu sais très bien que je suis très occupée. Ce matin encore je visitais un orphelinat !

Michel : Tu as bien du mérite...

Maud : Je te présente mon amie Alexine Librossov. Nous travaillons ensemble dans mon association qui aide les malades isolés.

Alexine : (*Avec l'accent*) Je suis très honorée monsieur de croiser un illustre écrivain comme vous...

Michel : Vous dites cela mais je suis persuadé que vous ne lisez pas mes livres...

Alexine : Pas encore le dernier... Mais j'ai été assez tourmentée par la théorie que vous développiez dans le précédent...

Michel : Tourmentée ?

Alexine : Pardonnez-moi mon Français, parfois je n'utilise pas le bon mot... Je voulais dire que la lecture de votre livre a laissé en moi une trace profonde...

Maud : Chéri ! Veux-tu te joindre à nous pour le thé ?

Michel : Si je ne suis pas de trop...

Maud : Au contraire... De plus je voudrais que tu découvres le travail d'Alexine ! Tu vas voir, elle pourrait être d'un grand secours pour toi.

Michel : Vous êtes médecin ?

Alexine : Non ! Pas au sens occidental classique...C'est un peu plus complexe...Je ne voudrais pas abuser de votre temps précieux.

Michel : Pas du tout...Tout cela me passionne ! Vous savez quand comme moi, les jours sont comptés, on écoute avec le plus grand intérêt toute personne qui peut apporter un peu de réconfort !

Alexine : Alors voilà...J'ai quitté ma belle Russie quand j'avais 18 ans...Je suis partie vers le sud pour découvrir dans la steppe Mongole les secrets de la santé des cavaliers de Gengis Khan !

Michel : Pourquoi les cavaliers ?

Alexine : Vous l'ignorez donc ! On raconte que la majorité d'entre eux étaient encore à cheval à plus de 100 ans ! L'officier qui les commandait est mort à la bataille de Jiangling à plus de 120 ans !

Michel : 120 ans !

Alexine : Donc me voilà partie...

*La lumière baisse tandis qu'Alexine raconte sa fable !*

## **Noir**

*Tandis que la lumière revient, ils sont toujours tous les trois, Michel fasciné par le récit d'Alexine...*

Alexine : Voilà, vous savez tout...

Michel : C'est passionnant...

Alexine : Après ces 25 ans à parcourir les terres les plus reculées, à rencontrer les maîtres les plus illustres, j'ai décidé de sillonner le reste du monde pour faire profiter de mon apprentissage.

Michel : Je ne voudrais pas abuser...Si j'osais...

Alexine : Osez ! Je ne peux rien refuser au mari de ma très chère amie !

Michel : Vous devez savoir par ma femme dans quel état de fragilité se trouve ma santé...

Alexine : Avec beaucoup de pudeur, elle m'a exposé vos soucis...

Michel : Malgré les efforts de mon excellent médecin, son extrême dévouement ! Je reste si faible...

Alexine : Continuez ses traitements...Je connais votre docteur. Il est excellent !

*Alexine se lève et se met à tourner sur scène....*

Alexine : En revanche...

Maud : Si tu peux aider mon mari, ma reconnaissance sera éternelle...

Michel : Comptez sur ma totale obéissance...

Alexine : Mon travail consiste dans une mise en mouvement des énergies statiques du corps...

Michel : Je vous en prie continuez...

Alexine : Par un processus lent et quotidien, je peux essayer de faire réagir en vous ces forces somnolentes...

Maud : Tu peux aider Michel ? Ce serait formidable !

Alexine : Encore une fois, cela est très long...Je peux venir 30 minutes tous les matins pour une séance...

Michel : Rien que d'y penser mon moral s'améliore...Comment je vais pouvoir vous indemniser...

Alexine : Pour moi rien...Par contre avec mes sœurs Mongoles nous faisons vivre un petit hôpital, là, votre aide serait précieuse...

Michel : C'est la moindre des choses...Je vous laisse voir cela avec ma femme...

Maud : Ne t'inquiète pas mon chéri ! Je vais régler cela avec Alexine...

Michel : Docteur !

Alexine ; Ne m'appellez pas ainsi...Des esprits étriqués pourraient nous faire des misères...Alexine ira très bien...

Michel : Quelle est le nom de votre spécialité alors ?

Alexine : Dans votre langue...On pourrait traduire par Energitologue...

Michel : (*A Maud*) Ma chérie, peux-tu me laisser quelques instants seul avec Alexine ?

Maud : Pas de soucis, je dois justement appeler le docteur Cachet pour ton ordonnance...

Michel : Comment pourrais-je faire si tu n'étais pas là...

Maud : Tais-toi...Pour le meilleur et pour le pire mon chéri...

*Sortie de Maud.*

Michel : Alexine, puis-je compter sur votre discrétion ?

Alexine : Mes nombreux voyages m'ont appris la valeur du silence...Je vous écoute.

Michel : Voilà...Le docteur Cachet me recommande une grande modération auprès de mon épouse...Pour moi, je veux bien consentir à ce sacrifice... Seulement j'ai peur que cette abstinence soit très lourde à supporter pour elle... Vous comprenez, c'est une épouse aimante...Ne pensez-vous pas que mon médecin pourrait me laisser un peu plus de liberté de ce côté-là ?

Alexine : C'est un sacrifice que vous devez accepter...Surtout avec le travail que nous allons réaliser tous les deux...

Michel : Vous pensez donc...

Alexine : Abstinence totale ! J'ai besoin de l'essence de votre énergie ! Toute force perdue c'est une chance en moins de retrouver le chemin de la santé...

Michel : Dans ce cas...Pouvez-vous l'expliquer à Maud... ?

Alexine : Je trouverai les mots !

Michel : Dites-lui bien que quand ma santé sera de retour, je serai l'amant le plus aimant et le plus appliqué...

Alexine : Elle saura être patiente...

Michel : Je vais aller me reposer un peu...Je veux pour demain vous offrir mon meilleur visage...

Alexine : Dormez ! Demain matin nous commencerons à mettre en route toutes vos énergies depuis longtemps endormies...

Michel : A demain...Je vous laisse tout régler avec mon épouse...

*Sortie de Michel.*

*Maud passe une tête...*

Maud : Bravo ! Tu as été géniale...

Alexine : (*Avec sa voix normale*) Tu ne peux pas savoir comme j'en ai marre de parler avec cet accent ridicule...

Maud : Tu es parfaite...A certains moments, même moi j'étais emportée par ton histoire...

Alexine : Tu avoueras que pour une fille qui déteste passer le périphérique, je me surpasse !

Maud : Tu ne vas pas le regretter...Il va être très généreux avec ton hôpital.

Alexine : Et côté bagatelle ! Tu vas avoir la paix pour un moment...

Maud : Et garder des forces pour mon beau médecin...

Alexine : Raconte-moi, j'adore les histoires croustillantes...

*Maud et Alexine se mettent à rire tout en se racontant à voix basse leurs confidences...*

*Entrée de Sylvie.*

Sylvie : Hum...Hum...

Maud : (*Qui reprend sa contenance*) Vous désirez quelque chose Sylvie ?

Sylvie : Pardonnez-moi de vous déranger, mais il y a dans l'entrée une femme bizarre...

Maud : Et que veut-elle ?

Sylvie : Elle voudrait voir monsieur...

Maud : Qu'elle repasse ! Il se repose !

Sylvie : Elle insiste...

Maud : Que vous a-t-elle dit ?

Sylvie : C'est surprenant ! Mais elle prétend être la sœur de monsieur...

Alexine : (*Avec l'accent*) Ton mari a une sœur ?

Maud : Jamais de la vie ! Il a toujours prétendu être fils unique...Sylvie ! Mettez là dehors !

Sylvie : Cela ne va pas être simple...

Maud : Vous la accompagnez et vous lui demandez de laisser ses coordonnées...

Sylvie : J'ai déjà essayé...Elle m'a demandé de vous transmettre un message pour vous convaincre...

Maud : Un message ? Je vous écoute !

Sylvie : Je cite « Si mon frère meurt ! Je suis son unique héritière ! »

*Maud et Alexine se regardent...*

Alexine : Je vais te laisser...Je reviens demain...

Maud : A demain et encore merci. Sylvie ! Raccompagnez mon amie et faites entrer cette femme.

*Sortie d'Alexine et Sylvie tandis que Maud semble préoccupée.*

*Entrée de Sylvie qui fait le signe de faire entrer quelqu'un que l'on ne voit pas.*

Sylvie : Je vous en prie, entrez !

**Noir.**

**Acte 2**

*Scène 1 :*

*Cachet et Maud sont en scène. De toute évidence très énervés.*

Maud : Au moment où on touchait au but ! Je me retrouve avec une belle sœur sortie d'on ne sait où ?

Cachet : Calme-toi !

Maud : Même toi, j'ai l'impression que tu n'as plus la même influence sur lui...

Cachet : Je le tiens encore bien ! Il continue à suivre mon traitement et Alexine le conforte dans son obéissance...

Maud : Je te trouve trop confiant ! Tu as vu la dégainée de sa sœur ?

Cachet : Tu pourrais l'appeler par son prénom ! Blanche ! Et puis elle est plutôt sympathique...

Maud : Si on aime le côté camionneur et bistrot du coin !

Cachet : Tu pousses ! Je t'accorde qu'elle a un style un peu brut de décoffrage... Cependant nous avons plutôt intérêt à nous la mettre dans la poche...

Maud : Tu as probablement raison... Et puis c'est une baroudeuse, si ça se trouve elle va vite avoir des fourmis dans les jambes et repartir...

Cachet : Te voilà raisonnable !

Maud : Serre-moi dans tes bras !

*Pendant ce temps-là, entrée de Blanche. On peut imaginer une cigarette à la main et un verre d'alcool.*

Blanche : Salut la compagnie ! On roucoule !

*Cachet et Maud sursautent.*

Cachet : Bonjour Blanche ! J'apporte juste un peu de réconfort à Maud ! La santé de Michel la préoccupe !

Blanche : Vous avez raison ! Et une partie de jambes en l'air ! Cela ne fait de mal à personne !

Maud ! Mais ce n'est pas du tout ce que vous pouvez imaginer ! Le docteur est juste devenu un ami ! Son soutien m'est très cher !

Blanche : Ouais ! Si tu le dis ! Tu as bien tort ! Vu l'état d'esprit de mon frère ! Il doit pas dégripper ta tuyauterie bien souvent !

Maud : Merci pour l'image !

Blanche : Te vexe pas ! Je suis du genre à appeler une chatte, une chatte ! Et la tienne, il doit pas la faire beaucoup ronronner...

Cachet : Comme vous êtes quelqu'un avec qui on peut parler avec franchise, il est vrai que j'ai recommandé à Michel une certaine mesure dans ce domaine...

Blanche : De toute façon avec toutes les saloperies que tu lui fais ingurgiter ! S'il bande encore ! C'est un miracle !

Cachet : Ma préoccupation est surtout de protéger son cœur...

Blanche : Je vais vous dire ma devise de vie ! Je préfère crever en m'amusant que vivre en m'emmerdant !

Maud : A chacun sa devise ! Mon souhait est que mon mari vive le plus longtemps possible !

Blanche : Fais gaffe ! Il va finir par crever d'ennui !

Maud : En ce qui vous concerne ! La cigarette et l'alcool vont se battre pour gagner la partie ! A 10 h du matin ! Déjà un verre à la main !

Blanche : La différence entre toi et moi, c'est que moi après une bonne nuit de sommeil, je suis dégrisée...Mais toi, quelque soit l'heure de la journée tu restes une chieuse !

Cachet : Mesdames ! On se calme ! Nous ne voulons tous que le bien de Michel !

Blanche : Le bien ou son bien ?

Maud : Je ne vous permets pas !

Blanche : C'est bon je retire ! J'aime faire des mots !

Scène 2 :

*Entrée D'Alexine avec Sylvie.*

Alexine : (*Toujours avec son accent*) Je vois qu'il y a du monde ici...

Maud : Nous allons vous laisser pour travailler avec Michel.

Blanche : Vous écrivez aussi ? Je me présente ! Blanche ! La sœur de Michel !

*Blanche va pour lui serrer la main mais Alexine serre ses mains devant sa bouche à la manière asiatique...*

Blanche : Bon comme vous voulez ! Vous savez j'ai pas la gale !

Alexine : Pardonnez-moi, cependant je me suis purifiée les mains pour ma séance de travail avec Michel...

Blanche : Il en a de la chance ! Vous aussi vous écrivez des trucs imbitables comme lui ?

Alexine : Je n'écris pas ! Je suis energitologue ! Je l'aide à faire naitre en lui une nouvelle énergie !

Blanche : Désolée ! Mais je ne crois pas une seconde à toutes ces conneries !

Alexine : Ma science est le résultat de mes voyages...

Blanche : Nous ne sommes pas allées aux mêmes endroits ! Ça fait 20 ans que je parcours cette putain de planète dans tous les sens...

Alexine : (*Inquiète*) Ah vous aussi vous voyagez ?

Blanche : Oui et j'ai retenu qu'une seule leçon... Quand t'es dans la merde ! Une seule solution ! Se donner un coup de pied au cul pour s'en sortir !

Cachet : La situation de votre frère est un peu différente !

Blanche : Si vous le dites...

Sylvie : Je vais peut-être aller chercher monsieur ?

Maud : Vous avez raison Sylvie ! Il est temps pour nous de laisser travailler Alexine !

*Maud et Cachet vont pour sortir tandis que Sylvie va chercher Michel. Blanche s'installe dans un fauteuil.*

Maud : Vous ne venez pas ?

Blanche : Je suis curieuse de nature ! Je vais probablement apprendre des tonnes de choses... Alexine ! Je ne vous dérange pas ?

Alexine : Mes séances sont plus efficaces dans le calme...

Blanche : Pas de soucis, je vais me faire toute petite...

Alexine : Dans ce cas...

*Sortie de Cachet et Alexine*

*Entrée de Michel aidé par Sylvie...*

Michel : Alexine ! Quel bonheur de vous voir ! Votre simple présence me donne des forces...

Sylvie : Vous avez besoin de moi monsieur ?

Michel : Je suis entre de bonnes mains... Vous pouvez me laisser. Ma sœur ! Tu es là ! Tu vas voir les bienfaits des soins d'Alexine...

Blanche : Je suis impatiente !

Alexine : Avez-vous bien récupéré de la dernière séance ?

Michel : Vous faites des miracles... Comme si la sève remontait dans mes branches...

Blanche : C'est ta femme qui va être heureuse...

Alexine : *(Lui fait signe de se taire)* S'il vous plaît !

Blanche : Oh pardon ! Je me tais !

Alexine : Aujourd'hui nous allons voyager à l'intérieur de vous-même !

Michel : Je ne sais pas si j'en suis capable...

Alexine : Je vais vous aider...

Blanche : Tu m'enverras une carte postale...

*Alexine le foudroie du regard.*

Alexine : Je vais vous préparer pour ce voyage...

Michel : Je suis impatient

*Alexine sort de son sac un bonnet totalement improbable...*

Alexine : De mes voyages, j'ai rapporté cet Oxypakaviak...

Blanche : (*A part*) Pas mal pour le scrabble ! Mais record du monde dans le genre bonnet ridicule !

Michel : Et que veut dire ce mot si particulier ?

Alexine : La traduction est complexe... On pourrait dire « La couronne qui rend prisonnière les énergies »

Michel : Vous pouvez me redire ce joli mot. Je veux le graver dans ma mémoire...

Alexine : Oxypakviak ! Avant de l'enfiler, venez-vous installer au centre de la pièce, à égale distance de tous les murs...

*Alexine fait semblant de calculer l'endroit idéal et d'un seul coup désigne l'endroit de façon très solennelle.*

Alexine : C'est là !

Michel : J'apporte mon fauteuil ?

Alexine : Non mettez-vous à terre, dans la position de l'enfant, votre tête entre les genoux !

*Michel s'installe.*

Alexine : Maintenant silence ! Le moment est venu de revêtir l'Oxypakviak  
*Elle pose le bonnet sur la tête de Michel tout en marmonnant des incantations.*

Alexine : La séance peut maintenant commencer.

*Dans son dos, Blanche allume sa cigarette et ouvre une bière...*

Blanche : A votre santé...

Alexine : Certaines ondes ne sont pas favorables à la séance...

Michel : Je vous en prie...

Blanche : C'est pas moi qui vous dérange j'espère !

Alexine : Fermez les yeux Michel...C'est vous qui allez chercher en vous les énergies oubliées...

Michel : Que dois-je faire...

Alexine : Glissez-vous à l'intérieur de vous-même... Vous entrez sous votre plante des pieds...

Blanche : Ils sont propres au moins... ?

Alexine : Restez concentré Michel...Imaginez un monde bleu... Vous rendez visite à chacun de vos orteils...

Michel : J'y suis...

Alexine : Profitez de l'instant pour remercier vos pieds...Ils vous portent depuis des années...

Michel : Comme cela est juste !

Alexine : Dites au revoir à vos orteils...Avancez vers votre talon !

Michel : J'ai du mal à garder le bleu...

Alexine : C'est normal ! La couleur de l'endroit est plutôt l'orange !

Michel : C'est vrai...Tout devient si beau...

Blanche : A ce rythme ! On est pas arrivé au cerveau !

Alexine : (*En colère*) Ça suffit ! Laissez-nous travailler !

Michel : Blanche ! S'il te plait ! Laisse-nous.

Blanche : C'est bon ! Tout cela me donne faim ! Je vais me faire un petit encas !

*Sortie de Blanche*

Alexine : Reprenons ! Comment vous sentez-vous dans votre talon !

Michel : Une sensation de bien-être...

*La lumière baisse.*

## **Noir**

Scène 3 :

*Quand la lumière revient, Blanche et Sylvie sont en scène.*

Sylvie : Je suis contente que vous soyez là, mais je ne comprends pas pourquoi personne ne connaissait votre existence.

Blanche : Je faisais tâche !

Sylvie : Avec votre prénom c'est drôle !

Blanche : C'est surtout tarte !

Sylvie : Comment peut-on zapper sa propre sœur ?

Blanche : J'ai toujours aimé la liberté et vadrouiller à travers le monde... Je suis restée longtemps sans donner de nouvelles. Ils ont dû me croire morte.

Sylvie : Et pourquoi revenir aujourd'hui ?

Blanche : Je ne sais pas. Au fond de moi je voulais probablement savoir comment allait mon frère... Je ne voulais que passer mais je crois que je vais m'attarder un peu...

Sylvie : On a besoin de vous...

Blanche : Je commence à le croire. Moi qui ai toujours admiré mon frère, je ne supporte pas qu'on le prenne à ce point pour un imbécile...

Sylvie : Si nous unifions nos forces...

*Entrée de Delphine avec Kevin*

Delphine : Bonjours Sylvie ! Bonjour ma tante...

Blanche : Tu m'as bien regardée ! J'ai une tête à me faire appeler « Ma tante » !

Delphine : Franchement non ! Alors Blanche et Sylvie je vous présente Kevin !

Kevin : Bonjour mesdames !

Delphine : Chéri je te présente Sylvie qui s'occupe de papa et de cette maison depuis longtemps et sans elle je ne sais pas comment j'aurais pu avancer dans la vie...

Sylvie : Tu exagères...

Delphine : Et voilà Blanche ! La sœur de papa ! Je ne la connaissais pas il y a huit jours...Et je me demande comment j'ai pu me passer d'elle !

Blanche : Si je comprends Kevin ! T'es le mec à ma nièce !

Kevin : Oui...On se connaît depuis quelques mois...Et ça colle bien !

Delphine : Je suis venue présenter Kevin à papa. On va emménager ensemble !

Sylvie : Pas le moment de le déranger !

Blanche : Il voyage entre ses orteils et ses talons !

Delphine : Pardon ?

Blanche : La dernière lubie de ton père ! La fausse Russe qui se prétend la reine des énergies !

Delphine : Cette entrevue m'inquiète...Un nouveau sucer de sang dans la place !

Sylvie : Delphine ! Une petite question ! Je croyais que tu voulais faire examiner ton père par un autre médecin ?

Delphine : Oui... Seulement le copain interne qui devait faire le rôle se dégonfle ! Je cherche quelqu'un...

Sylvie : Blanche ! Je peux vous parler un instant ? *(Elle lui fait signe de venir dans un coin de la scène)*

*Tandis que Delphine s'installe avec Kevin sur la canapé, Blanche et Sylvie complotent...*

*Elles se retournent avec un œil coquin.*

Delphine : Vos messes basses sont terminées ?

Blanche : Oui... Et nous avons peut-être la solution...

Delphine : Je commence à m'inquiéter...

Sylvie : Delphine ! Tu me confirmes que personne ne connaît Kevin dans la maison ?

Delphine : Personne ! Tu te doutes bien que je ne fais pas ce genre de confiance à Maud.

Blanche : Alors le voilà le nouveau médecin de ton père ! *(En montrant Kevin)*

Kévin : Moi !

Delphine : Vous êtes dingues toutes les deux ! Kevin est étudiant en école de théâtre !

Kévin : Je ne connais rien à la médecine !

Blanche : Un futur acteur ! C'est parfait !

Sylvie : Un comédien se doit de jouer tous les rôles...

Delphine : Papa est un spécialiste de la santé ! On ne peut pas le berner comme cela !

Blanche : Tu crois ! Regarde la russe !

Delphine : Admettons ! Kevin lui dirait quoi ?

Sylvie : Facile ! Exactement l'inverse du docteur Cachet !

Delphine : Vous êtes folles... Complètement folles !

Blanche : Réfléchis un instant...

*Delphine regarde Kevin.*

Delphine : C'est complètement dingue... Pourtant je commence à trouver l'idée excellente !

Kévin : Tu veux vraiment que je le fasse ?

Delphine : Je t'ai vu sur scène ! Tu es un super comédien !

*Kévin semble réfléchir...*

Kévin : Après tout... Pourquoi pas ! Seulement je ne peux pas improviser un rôle comme cela... J'ai besoin d'aide...

Blanche : Alors filez discrètement tous les deux. Delphine on se retrouve tous chez toi pour préparer les choses.

*Delphine et Kévin vont pour sortir...*

Delphine : (*A Sylvie et Blanche*) Vous êtes cinglées toutes les deux... Mais je vous aime !

*Sortie de Kévin et Delphine.*

Scène 4 :

Blanche : Je commence à m'éclater dans cette maison !

Sylvie : Avec un peu chance on va ouvrir les yeux du patron...

Blanche : C'est décidé ! Je ne pars pas d'ici avant qu'il ait viré tous ces charlatans...

*Sonnerie à la porte*

Sylvie : Je vais ouvrir !

Blanche : Je me ressers un verre ! Je veux prendre des forces.

*Entrée de Sylvie avec Claude*

Claude : Est-ce que je vais pouvoir voir mon écrivain favori aujourd'hui ?

Sylvie : Avec un peu de chance, vous aurez quelques minutes entre l'energitologue et son médecin....

Claude : Il est tellement occupé à être malade, qu'il ne lui reste plus de temps pour écrire... (*Elle aperçoit Blanche*) Bonjour madame ! Je suppose que vous êtes aussi du corps médical !

Blanche : Pas vraiment ! Je suis la sœur de Michel !

Claude : J'ignorais qu'il avait une sœur !

Blanche : Je constate depuis quelques jours que c'est un détail qu'il avait zappé auprès de tout le monde... Et vous êtes ?

Claude : Claude ! Son éditrice !

Sylvie : Maintenant que les présentations sont faites, je retourne à mes fourneaux !

*Sortie de Sylvie*

Claude : Vous aimez ses livres ?

Blanche : Ceux de mon frère ? Franchement ?

Claude : N'ayez crainte je garderai votre avis pour moi !

Blanche : J'en sais rien...J'ai tenté plusieurs fois d'en lire quelques pages...  
Mais à chaque fois arrivée à la fin d'un chapitre je réalise que j'ai rien compris !  
Cela doit venir de moi !

Claude : Ne vous inquiétez pas ! C'est la même chose pour la plupart de ses  
lecteurs...

Blanche : Je croyais que mon frère était un auteur à succès !

Claude : C'est le cas...Et j'ignore pourquoi !

Blanche : Ce monde est dingue !

Claude : Plus que vous ne le croyez ! Votre frère est un cerveau à la fois  
magnifique et pourtant...Non pardonnez-moi je vais dire des choses qui  
pourraient vous vexer...

Blanche : Lâchez-vous ! J'ai une tête à m'affoler pour un mot de travers ?

Claude : Voilà ! Comment un esprit comme le sien peut-il se laisser berner et  
dépouiller par ces sangsues qui l'installent dans la folie, dans cette maladie  
totalement bidon !

Blanche : Vous me plaisez, vous ! Faites-moi confiance ! Je vais secouer le  
cocotier !

Scène 5 :*Entrée de Maud, Cachet et Lisa*

Maud : Bonjour Claude. Est-ce que le dernier livre de mon mari avance ?

Claude : Je l'ignore ! Il faudrait pour cela que j'arrive à le voir...Le corps médical m'en laisse peu le loisir !

Cachet : Vous avez raison, je vais lui recommander de s'astreindre à des séances de travail plus soutenues, c'est excellent pour son moral

Blanche : Il ne faudrait pas que la poule aux œufs d'or s'arrête de pondre...

Maud : Blanche, vous venez de surgir dans la vie de Michel ! Vous ignorez tout de son état de santé !

Blanche : Je ne demande qu'à apprendre ! Son affection semble si rare que personne ne la désigne jamais par un nom...

Cachet : Vous comprenez que je ne peux sans l'accord du malade donner la moindre précision. Sachez seulement qu'avec mes soins et ceux de Lisa, le mal est maintenu en l'état. Les progrès sont timides mais il n'y a pas d'aggravation.

Lisa : Il est nécessaire que votre frère s'applique avec rigueur à suivre son traitement...

Blanche : Est-ce un secret de vous demander à quelle échéance il pourra reprendre une vie normale ?

Cachet : Je ne suis que médecin...et non devin ! Disons qu'en maintenant son traitement il devrait conserver longtemps une certaine qualité de vie...

Blanche : En résumé ! Sa maladie sans nom est une excellente rente pour vous tous !

Lisa : C'est une honte d'entendre cela ! Le travail quotidien que j'effectue auprès de votre frère correspond en tous points aux prescriptions du docteur...

Cachet : Madame ! Je ne vous permets pas ! Votre belle-sœur peut attester de l'énergie quasi quotidienne que j'emploie auprès de son mari !

Blanche : Seulement auprès de son mari ?

Maud : Je ne peux pas vous chasser de ma maison...Mais vos allusions sont ignobles ! Et si vous avez envie de reprendre vos voyages, vous m'en verrez ravie !

Blanche : Je le regrette pour vous, mais l'affection de mon frère m'a tellement manquée que je vais un peu m'éterniser...

Claude : Calmons-nous ! Après tout ! Nous voulons tous le plus grand bien à Michel !

Blanche : (*Très ironique*) C'est vrai ça ! Comment je peux imaginer le contraire !

*Avant que Maud, Lisa et Cachet réagissent...*

Claude : Docteur ! Est-il possible d'avoir quelques minutes avec mon écrivain ?

Cachet : Vous avez raison... Revenons à l'essentiel ! Je vais aller le voir et je vous fais signe. Vous venez Lisa ?

*Ils sortent tous les deux.*

Maud : Je vais dans ma chambre. Blanche ! Je pense que nous aurons énormément de plaisir à nous éviter le plus possible...

Blanche : Pourquoi cela ! Après tout, nous partageons l'amour de Michel !

*Haussement des épaules de Maud qui sort excédée*

Claude : Vous venez de vous faire une amie ! Bravo !

Blanche : Il va falloir choisir son camp ! La guerre est déclarée ! Je veux sortir mon frère des griffes de ces prédateurs. Vous êtes avec nous ?

Claude : Plutôt deux fois qu'une !

Blanche : Alors trinquons à cette nouvelle alliance !

**Noir**

Scène 6 :

*Michel est seul en scène en train d'écrire, entouré par ses médicaments.*

*Entrée de Blanche.*

Blanche : Je peux te parler petit frère.

Michel : *(De mauvaise humeur)* Tu vois bien que je travaille...

Blanche : Nous ne nous sommes pas vus depuis près de 30 ans et depuis que je suis arrivée, pas moyen de te voir 5 minutes seul... Tu avoueras que je ne t'ai pas fait perdre beaucoup de temps...

Michel : Après tout tu as raison... De toute façon, à un moment ou un autre, il faudra qu'on se parle... Viens t'asseoir !

Blanche : Avant d'attaquer, tu veux un verre ?

Michel : A ta santé mais pour moi c'est interdit par le médecin !

Blanche : J'aurais dû m'en douter !

Michel : Par quoi on commence... 30 ans c'est long !

Blanche : Laisse-moi attaquer... Je suis partie il y a 30 ans sur un coup de tête. J'avais envie de découvrir le monde.

Michel : J'ai souffert de ton départ...

Blanche : Je peux te dire que je l'ai parcouru dans tous les sens. Tellement que je me suis un peu perdue en route. A l'échelle humaine, il est si grand que plus tu le découvres, plus tu prends conscience que tu n'en connaîtras jamais que quelques miettes...

Michel : Tu vas repartir ?

Blanche : Je ne sais pas ! Quand tu deviens comme moi une routarde, tu as des copains partout, tu baragouines un peu toutes les langues mais quand tu te poses

un peu, tu réalises que tu n'es nulle part chez toi, que tu n'as rien construit, laissé aucune trace.

Michel : C'est moi le malade mais on dirait que c'est toi la dépressive !

Blanche : Non...Je ne suis pas revenue par hasard. J'avais envie de te retrouver...

Michel : Je suis aussi content que tu sois là...

Blanche : Pourtant tu m'avais gommée de ta vie...

Michel : Non ! Je ne t'ai pas partagée avec les autres ! C'est différent ! Je voulais te garder pour moi. Tous les matins je me demandais où tu étais, si tu étais encore de ce monde...

Blanche : Tous les matins ! Je te demande pardon de mon silence...J'avais tellement la sensation de voyager avec toi...

Michel : Que veux-tu dire... ?

Blanche : Tes livres sont édités dans des dizaines de langues...Chaque fois que j'ai trouvé une nouvelle version je l'ai achetée. Comme je ne pouvais pas m'encombrer de livres pour voyager, je l'offrais aux gens qui m'hébergeaient ! Sans le savoir, tes livres sont dans les endroits les plus improbables de la planète...

Michel : A ma façon...Grace à toi j'ai voyagé !

Blanche : Il y a plusieurs façons de parcourir le monde...Moi c'est avec un sac à dos...Pourtant je ne suis pas certaine d'en savoir plus que celui qui reste dans son village.

Michel : Tu es heureuse ?

Blanche : Je n'ai connu que des moments de bonheur. Je ne reste jamais assez longtemps pour connaître la routine et l'ennui ! Je ne connais pas l'habitude...Si ce n'est peut-être celle de fuir !

Michel : Avec moi, ça compense ! J'évite de sortir et je passe ma vie chez moi...

Blanche : Nous partageons le même sang mais nos vies sont si divergentes... Tu sais... Je ne suis vraiment malheureuse que depuis que je suis arrivée ici !

Michel : Pourquoi ? Ma maison est la tienne !

Blanche : J'étais folle de joie de te retrouver... Te voir malade est une terrible souffrance pour moi.

Michel : Ne t'inquiète pas trop ! Je suis entre de bonnes mains...

Blanche : J'en suis certaine... Cependant... Non rien !

Michel : Parle ! Après 30 ans de silence, on ne va pas faire ce genre de simagrées !

Blanche : Je ne suis pas médecin... Pourtant en parcourant le monde, j'ai été obligée d'affronter nombre de maladies... Des fièvres tropicales, des diarrhées que tu ne peux imaginer, des infections inconnues chez nous...

Michel : Et tu as surmonté tout cela ?

Blanche : Je suis passée très près de mourir... Souvent cela s'est joué à quelques minutes !

Michel : Où veux-tu en venir ?

Blanche : Je t'observe depuis que je suis arrivée... Et... Non... Je ne suis pas certaine...

Michel : Continue ! Je ne suis plus un enfant...

Blanche : Certains signes que je crois reconnaître me font penser que tu souffres d'une Alimato Castorius Varicicus !

Michel : Je n'ai jamais entendu cela dans la bouche de Cachet

Blanche : Il ne la connaît pas ! C'est un dérèglement rare ! Il faut une spécialisation dans les maladies Amazoniennes pour en connaître les mystères !

Michel : Je vais d'urgence en parler au docteur...

Blanche : C'est inutile ! Il faudrait qu'il parte deux ans au Brésil pour étudier cette maladie...

Michel : Et cette maladie est...grave ?

Blanche : Je peux te parler franchement ?

Michel : Oui ! Je t'écoute.

Blanche : Alors voilà, cette maladie est curieuse...On reste des mois comme toi. Fatigué mais sans être totalement abattu...Rien de très inquiétant et puis...

Michel : Et puis !

Blanche : Quand la maladie passe vraiment à l'attaque tout se déroule en 72 heures...Et si à ce moment-là, un vrai spécialiste n'est pas dans les parages. On se vide comme une amphore de vin et on meurt sec !

Michel : Comment connais-tu si bien ce mal ?

Blanche : Elle s'est abattue sur moi il y a trois ans...J'ai perdu en une journée plus de 30 kilos ! Sans l'intervention d'un guérisseur local, on enterrait quelques heures plus tard mes os asséchés !

Michel : Et tu penses que moi...

Blanche : Je ne suis pas médecin...Mais quand je te regarde...Je me vois il y a trois ans...

Michel : C'est effrayant !

Blanche : Je crois pourtant que tu as plus de chances que moi...

Michel : Je me le demande...

Blanche : Delphine m'a présenté son ami dont elle t'a parlé...

Michel : Juste un de ses copains étudiants...

Blanche : En France oui ! J'ai discuté avec lui. Au Brésil c'est le descendant de la tribu des Accoamayas !

Michel : Et alors ?

Blanche : C'est chez eux que j'ai combattu cette terrible maladie ! Et hasard de la vie ! C'est son père à qui je dois la vie ! Il a formé son fils aux techniques ancestrales. Celui-ci veut aujourd'hui compléter son cursus avec notre médecine occidentale. Je serais très rassurée s'il pouvait t'examiner... Et tant mieux si je me trompe.

Michel : Tu as raison. Après tout un nouvel avis ne peut pas me tuer. Fais le venir...

Blanche : Delphine doit te le présenter tout à l'heure. Ne lui parle pas de mes craintes. On verra s'il l'évoque lui-même...

Michel : Merci ma sœur... Tu vas peut-être me sauver la vie...

Blanche : Va te reposer un moment. Dès que l'amie de Delphine est là je te fais signe...

Michel : Tu as raison. Je vais m'allonger...

*Sortie de Michel.*

*Petite pause musicale. On peut imaginer une musique Amazonienne...*

Scène 7 :

*Claude, Sylvie et Delphine qui attendaient entrent en scène.*

Blanche : Tout est en place ?

Delphine : Il a le trac ! J'espère qu'il va assurer...

Claude : Un homme amoureux est capable de beaucoup !

Sylvie : Alors souhaitons qu'il soit très amoureux !

Blanche : Vous avez travaillé son accent ?

Claude : Il est parfait ! Impossible de l'identifier...

Blanche : Bon croisons les doigts ! Sylvie ! Pas de soucis du côté de Cachet et Maud ?

Sylvie : Ils avaient rendez-vous chez lui pour un 5 à 7 ! Je ne pense pas qu'elle soit pressée de rentrer...

Blanche : Quand il est l'heure... Je vais chercher Michel ! Retournez dans la cuisine ! Je vais essayer qu'il vous laisse assister à la consultation...

Delphine : Blanche ! Ne te moque pas trop de papa... Je voudrais qu'il me pardonne vite ce petit stratagème !

Blanche : On va juste tenter de lui ouvrir les yeux ! Va le rejoindre ! Dans cinq minutes il rentre en scène !

*Tous sortent sauf Blanche*

Blanche : (*En allant taper à la porte de Michel*) Michel ! Tu peux venir ?

Michel : (*A travers la porte*) Que se passe-t-il ? Je me repose !

Blanche : L'ami savant de Delphine est là !

Michel : (*A travers la porte*) Oh j'arrive.

Blanche : (*Vers les coulisses*) Préparez-vous !

*Entrée de Michel*

Michel : Où est-il ton fameux docteur ?

Blanche : A la cuisine avec Claude, Sylvie et Delphine ! Il les captive par ses récits...

Michel : Je croyais qu'il était venu pour moi !

Blanche : Oui mais partout où il passe, il marque les esprits... On pourrait presque dire envoute !

Michel : Je suis curieux de le connaître...Dis-lui de venir !

Blanche : Reste ici ! Je vais le chercher !

Blanche (*Fort en coulisses*) : Vous voulez bien laisser le sage Django tranquille ! Il est venu pour Michel ! Vous n'êtes pas malades vous !

*On entend des protestations en coulisses !*

Michel : (*Seul sur scène*) Voilà qui est cocasse ! Se faire voler son docteur par des gens qui en ont nul besoin !

*Entrée de Blanche*

Blanche : (*A Michel*) Tu es prêt ?

Michel : Oui impatient !

Blanche : (*De façon très solennelle*) Maître Django ! Je vous présente mon frère Michel qui attend beaucoup de vous pour venir au secours de sa santé défaillante !

*Entrée de Kevin déguisé de façon totalement burlesque ! On peut imaginer quelque chose qui se rapproche des indiens d'Amazonie. Derrière lui entrent Delphine Claude et Sylvie qui semblent totalement en extase derrière Django !*

*Michel reste totalement stupéfait.*

Michel : Docteur !

Blanche : Tu ne dois pas l'appeler docteur mais sage Django !

Michel : Mille pardons ! Sage Django !

Delphine : Papa ! Pouvons-nous rester ? C'est un tel honneur d'assister à ce moment !

Michel : Restez ! Vous ne pourrez plus m'accuser de ne pas vouloir consulter un autre avis...

*Tous s'installent en retrait de Michel et Kevin. Kevin ne dit rien mais regarde attentivement Michel en tournant autour de lui.*

Michel : Que faites-vous sage Django ?

*Kevin va parler avec un accent totalement improbable.*

Kevin : je prends possession du malade...

*Kevin continue son jeu...*

Kevin : Fascinant...

Michel : Je...

Kevin : Chut ! Remarquable !

Michel : Vous pensez que ...

Kevin : Chut ! Passionnant !

Michel : Mais...

Kevin : Chut ! Inquiétant !

*Kevin se met à l'écart sur scène pour réfléchir...*

Michel : *(Aux autres)* Que fait-il ?

Delphine : Il médite probablement...

Blanche : Ton cas ne doit pas être banal...Il cherche

Kevin : *(Pour lui-même)* Je ne croyais pas que cela était possible !

Michel : Vous m'inquiétez !

Kevin : *(Sans lui répondre)* Sous ces contrées sauvages ! C'est incroyable !

*Kevin se met à faire une sorte de danse ancestrale autour de Michel en marmonnant des mots incompréhensibles...*

Michel : Je ne comprends rien à ce qu'il fait

Delphine : Il doit implorer les Dieux de la forêt pour te venir en aide...

Sylvie : Ils vont avoir du boulot !

Michel : Taisez-vous ! Je tente de comprendre !

Blanche : J'ai quelques souvenirs des dialectes Amazoniens ! A priori il demande aux Dieux pourquoi ils ont laissé filer en dehors de la forêt un tel fléau !

Michel : C'est de moi qu'il parle ?

Sylvie : Vous voyez un autre malade ici ?

*Kevin arrête sa danse et reste prostré en lançant des cris vers le ciel !*

Michel : Blanche ! Tu comprends ce qu'il dit ?

Blanche : Je crois qu'il demande aux Dieux de t'épargner ! Il les supplie !

Delphine : Il a l'air inquiet ...

Sylvie : Moi qui me moquais de votre santé monsieur ! Je suis toute retournée !

Delphine : *(Jouant la plus profonde détresse)* Papa, je ne veux pas te perdre... Tu vas devoir être un malade obéissant pour te sortir de là !

Michel : Je vais me battre... Du moins s'il me dit quoi faire...

*Kevin se redresse et vient devant Michel en le fixant gravement sans rien dire...*

Kevin : Vous êtes le premier !

Michel : Le premier de quoi ?

Kevin : Le premier porteur ici de la maladie de la forêt !

Michel : Et c'est grave ?

Kevin : Mon peuple appelle ce mal ! Le typhon ! Rien ne résiste à son passage ! Dans ma langue Alimato Castorius Varicicus !

Michel : Blanche ! Tu avais raison ! Ce n'est pas possible ! Je vais mourir !

Blanche : Certains survivent ! Accroche-toi !

Michel : Sage Django ! Que puis-je faire !

Kevin : Quelles sont les prescriptions de votre médecin ?

*Michel attrape sa grosse boîte à médicaments et la tend à Kevin...Celui-ci regarde chaque boîte et pour plupart les jette au loin.*

Michel : Ce n'est pas le bon traitement ?

Kevin : Les docteurs d'ici ne connaissent rien à ce mal...Par tout ceci, ils ne font que précipiter plus vite le malade vers le tombeau !

Michel : Pourtant c'est un médecin qualifié...

Kevin : Pour les bobos du quotidien, les infections ordinaires ! Là ! Nous parlons du Alimato Castorius Varicicus ! Je suis persuadé qu'il ignore même ce mal !

Michel : Que dois-je faire alors ?

*Kevin ne répond pas...*

Michel : J'ai une chance ? Même une toute petite ?

*Kevin pousse un terrible soupir...*

Michel : Aidez-moi Sage ! Je veux vivre !

Kevin : Le combat sera rude ?

Michel : Je vais être le plus docile des malades...

Kevin : Vous aurez besoin de vos proches...

Delphine : Nous sommes là grand Sage !

Claude : Michel ! Tu peux compter sur mon soutien !

Kevin : Que vous demande de faire votre médecin ?

Michel : Il me demande de me reposer dès que j'en ai besoin ! De faire le moins d'efforts possibles !

Kevin : L'idiot !

Michel : Ce n'est pas la bonne méthode ?

*Kevin reste silencieux*

Michel : Il se trompe ?

Kevin : Je ne peux le blâmer... Il ne sait pas !

Michel : Ses recommandations ne sont pas bonnes ?

Kevin : Pour mourir vite ! Elles sont parfaites !

Michel : Oh mon Dieu !

Kevin : En faisant ainsi ! Cette maladie peut ainsi prendre possession de vos organes ! S'infiltrer en toute tranquillité ! Plus vous vous reposez...

Michel : Oui ?

Kevin : Plus elle avance !

Michel : Que dois-je faire alors ! Aidez-moi !

Kevin : Vous ne devez pas dormir plus de six heures par jour...

Michel : Ah ! C'est peu... !

Kevin : Dès le lever ! Aller courir !

Michel : Je ne sais pas si...

Kevin : Nous n'avons plus assez de temps pour les bavardages !

Michel : Pardon ! Je vais vous obéir !

Kevin : D'abord retirez sur le champ ce pyjama et cette robe de chambre toute imbibée de cette maladie !

Michel : Ici ! Maintenant !

Kevin : Pas de temps à perdre ! Votre temps est compté !

*Michel enlève sa robe de chambre et son pyjama et se retrouve en caleçon.*

Michel : Je ne vais pas rester ainsi !

Kevin : (*Aux autres en fond de scène qui ont du mal à ne pas rire*) Allez chercher un survêtement et des chaussures de sport ! Et brûlez cette tenue !

Sylvie : J'y vais ! Comptez sur moi ! Et pour le sport, Monsieur a tout un attirail tout neuf au fond de son placard !

*Elle sort*

Michel : Et quels sont les médicaments que je dois prendre ?

Kevin : La chimie endort votre corps et l'empêche de combattre !

Michel : Je dois les supprimer ?

Kevin : Tous ! En revanche...

Michel : Oui ?

Kevin : Vous devez très bien manger !

Michel : Je n'ai guère d'appétit !

Kevin : Le mal vous bloque ! Avec le sport il va reculer et vous allez bientôt dévorer !

*Retour de Sylvie avec des affaires*

Sylvie : Et voilà ! Vous allez ressembler à un champion !

Kevin : Très bien ! Habillez-vous ! Déjà trop de temps perdu !

*Michel s'habille. On peut imaginer une tenue très fluo avec un bandeau de tennis dans les cheveux et des chaussures très flash !*

Claude : Comme cela tu es parfait ! C'est quand tu veux pour un tennis !

Michel : N'est-ce pas un peu voyant !

Kevin : Au contraire ! La maladie doit comprendre que vous la combattez ! Que vous montrez aux autres votre volonté de vivre...

Delphine : Papa ! Tu es magnifique !

Kevin : Commencez à trotter sur place ! Chaque seconde compte !

Michel : Ce n'est pas très commode pour parler !

Sylvie : J'ai une idée ! Delphine tu viens m'aider ?

*Les deux femmes sortent*

Michel : (*Déjà essoufflé*) Je suis déjà fatigué

Kevin : C'est la maladie qui s'accroche à vous.

Claude : Tu dois tenir bon !

Blanche : C'est maintenant que ça se joue !

Michel : (*A Kevin*) Vous voyez comme je suis entouré !

*Retour de Sylvie et Delphine qui apportent un vélo d'appartement. On peut imaginer celui-ci customiser de façon délirante...*

Delphine : Sage Django ! Pouvons-nous installer mon père sur ce vélo, cela lui permettra de continuer ses efforts et de nous parler en même temps...

*Kevin fait mine de réfléchir...*

Kevin : Ça ira pour aujourd'hui...Mais à partir demain il faut courir...

*Michel monte sur le vélo et commence à pédaler.*

Michel : Je vais devoir faire du sport longtemps ?

Kevin : Il ne faudra pas vous arrêter...L'exercice va obliger la maladie à se réfugier dans des zones calmes de votre corps...Mais au premier relâchement !

Michel : Non !

Kevin : Elle reviendra plus terrible encore !

*Michel fait signe à Kevin qu'il veut lui parler plus discrètement...Kevin se rapproche comme pour une confession...*

Kevin : Je vous écoute mais n'arrêtez pas de pédaler !

Michel : Voilà...C'est gênant...

Kevin : Je suis là pour vous aider...

Michel : Mon médecin me conseille de ne pas me rapprocher de ma femme...  
Vous comprenez ce que je veux dire...

Kevin : J'en ai peur...

Michel : Peur ?

Kevin : Votre médecin est vraiment un imbécile !

Michel : Pour cela aussi ?

Kevin : Votre corps a besoin de plaisir ! D'explosions...

Michel : Je peux donc...

Kevin : Non vous devez ! Le plus souvent possible !

Michel : Tous les jours ?

Kevin : Non ! Vous voulez donc mourir ! Vous devez honorer votre femme au moins trois fois par jour ! C'est un minimum pour faire comprendre au mal que vous tenez à la vie !

Michel : Trois fois ! Je ne sais pas si ma femme...

Kevin : Elle comprendra que c'est une question de vie ou de mort...

Michel : Vu comme cela...

Kevin : Et cela doit flatter une épouse aimante de sentir le désir de son homme ! Trois fois est un minimum...Un peu plus augmenterait vos chances de guérison !

Michel : Vous avez raison ! Ma femme est toute dévouée à mon rétablissement...

Kevin : Je dois maintenant vous laisser...

Michel : Dites-moi ce que je vous dois ?

Kevin : Me devoir ?

Michel : Bien oui ! Pour vos conseils et votre diagnostique !

Kevin : Vous m'offensez !

Michel : Je ne comprends pas...

Kevin : Sachez monsieur que j'estime qu'on ne peut réclamer d'argent qu'à celui qu'on garde en bonne santé, pas à celui que l'on pas su protéger du mal...

Michel : Voilà une idée bien révolutionnaire...

Kevin : Sinon ! Quel est donc l'intérêt pour le médecin de vous soigner ? Si seulement malade vous rapportez de l'argent !

Michel : Je n'avais jamais pensé aux choses sous cet angle !

Kevin : Au revoir ! Et courez toujours plus loin, toujours plus longtemps !

*Kevin s'incline devant les autres et va pour sortir.*

Delphine : Je vous accompagne Sage Django !

*Ils sortent tous les deux.*

Blanche : Voilà donc un personnage hors du commun...

Sylvie : Et plutôt joli garçon !

Michel : Je n'ai pas besoin de ce genre de remarques...Allez donc travailler !

Sylvie : Il va peut-être vous sauver la vie, mais il n'a pas changé votre sale caractère...

*Elle sort.*

Scène 8 :

Claude : Je trouve ses conseils particulièrement pertinents...

Michel : Je suis déjà fatigué de pédaler !

Blanche : Tu dois continuer...

Michel : Je suis embêté ! Il me dit le contraire de ce cher Cachet ! Je ne sais que penser...

Claude : Depuis des mois, tu ne fais que te trainer de ton lit au fauteuil... Que risques tu d'essayer autre chose ?

Blanche : Et son traitement semble plutôt agréable... Bien manger, faire du sport... Et si mes oreilles fonctionnent correctement... Faire l'amour le plus souvent possible...

Claude : Et tous ces conseils sans te réclamer le moindre honoraire...

Blanche : Quel intérêt aurait-il à ne pas bien te conseiller ?

Michel : Je dois en parler avec Maud... Savoir si elle veut bien m'aider à guérir...

Blanche : Tu devrais plutôt la surprendre...

Claude : Ce soir quand elle ira rejoindre sa chambre....

Blanche : Tu te faufiles et sans lui laisser le temps de réagir ! Tu lui offres une nuit d'amour !

Michel : Et vous croyez...

Blanche : Tu verras que demain au petit-déjeuner elle sera alanguie et épanouie...

Claude : Une femme amoureuse et fière de son homme !

Blanche : Et puis qu'as-tu à perdre ?

Michel : Tu es drôle ! Je vais peut-être mourir si je me trompe...

Blanche : Nous allons tous mourir... Et personne ne sait quand ? Dans un cas tu risques de partir en pyjama en te traînant dans ton fauteuil... Et peut-être d'ennui ! Dans l'autre tu vas prendre du muscle, respirer le grand air ! Et au pire, mourir en faisant l'amour ! Qui ne rêverait d'une telle fin !

Claude : Moi je signe !

Michel : Vous m'embrouillez toutes les deux ! Laissez-moi pour ce soir...Je vais pédaler encore un peu...Allez donc demander à Sylvie qu'elle me prépare un repas copieux ! Je veux prendre des forces pour être à la hauteur avec ma femme !

Blanche : Voilà de bonnes résolutions !

Claude : A demain ! Et pense un peu à écrire tout de même ! Tes lecteurs t'attendent !

Michel : Oui Oui...On verra !

*Claude et Blanche sortent*

Michel : J'ai le sentiment que mes forces reviennent...Je suis impatient de faire la surprise à Maud.

*La lumière baisse tandis que Michel continue de pédaler.*

## **Noir**

Scène 9 :

*Quand la lumière revient, Michel est en tenue de sport. Prêt à partir courir. Il s'échauffe dans la salle à manger.*

Michel : Sylvie !

Sylvie : *(Des coulisses)* Oui monsieur

Michel : Dépêchez-vous ! Mon café et deux grosses tartines.

Sylvie : *(Entrant avec un plateau)* Ça fait plaisir de vous voir avec de l'appétit !

Michel : Je n'en ai pas encore beaucoup mais j'ai décidé de suivre les conseils de ce sage...

Sylvie : Et vous avez bien dormi ?

Michel : Un peu contrarié...Ma femme avait une affreuse migraine.

Sylvie : Pas de chance...Je suis certaine qu'elle était encore plus déçue que vous...

*Sonnerie à la porte*

Sylvie : Je crois que c'est votre infirmière...

Michel : Il faut lui dire que ce n'est plus la peine qu'elle vienne pour l'instant.

Sylvie : Je préfère que vous lui disiez vous-même ! Elle n'est pas commode !

*Sylvie sort de la pièce*

*Michel commence son petit déjeuner avec un entrain certain.*

*Entrée de Lisa.*

Lisa : Bonjour Monsieur. Oh ! Vous êtes en tenue de sport !

Michel : Bonjour. Oui ! J'ai décidé d'aller courir.

Lisa : Laissez-moi juste vous faire votre piqûre quotidienne...

Michel : Pas la peine de déballer votre matériel ! J'arrête tout cela et je vais suivre un autre traitement.

Lisa : C'est impossible et dangereux !

Michel : Je suis encore libre chez moi !

Lisa : Dans ce cas, je dois en référer au docteur...Je vais lui téléphoner.

*Elle sort son portable.*

*Entrée de Cachet et Maud*

Cachet : Ne prenez pas cette peine Lisa, je suis là.

Maud : Chéri ! Quand tu m'as expliqué tes nouvelles résolutions, il m'a semblé urgent d'en parler au docteur.

Michel : Docteur ! Je vais vous laisser vous reposer un peu. J'ai décidé de tenter une autre méthode pour retrouver la forme...

Cachet : Je suis inquiet pour vous ! D'où vous vient cette idée folle ?

Michel : Le sage Django me fait l'honneur de s'intéresser à moi et de me conseiller.

Cachet : Mon ami ! J'ai peur que vous ne tombiez entre les pattes d'un escroc qui ne cherche qu'à vous dépouiller...

Michel : Ce n'est pas l'effet qu'il me fait ! De plus il refuse tout paiement...

Cachet : Vous mettez votre santé en péril !

Michel : Elle ne s'améliorait guère ces derniers temps...

Cachet : Vous allez aggraver votre mal !

Michel : Nous verrons cela...Je vous laisse avec mon épouse. Je vais courir...

*Sortie de Michel.*

*Les trois autres restent stupéfaits.*

*Maud sort un instant.*

Maud : Il est bien parti ! Je viens de le voir disparaître au bout de la rue.

Cachet : Qui est donc ce connard qui lui a mis ces idées dans la tête...

Lisa : Impossible de lui faire sa piqûre ce matin. Il semblait remonté à bloc !

Maud : En tous les cas chapeau ! Tu disais qu'il était sous ton influence...

Cachet : Il paraissait totalement perdu hier matin encore ! Un vrai mollusque !

*Lisa découvre la boîte de médicaments vide...*

Lisa : Il a tout jeté !

Maud : De mieux en mieux...

*Entrée d'Alexine*

Alexine : Que se passe-t-il ? Maud je n'ai pas tout compris à ton appel de ce matin !

Maud : Michel échappe à notre contrôle ! Un soi-disant Sage Django l'a convaincu de stopper tous les traitements et de faire du sport du matin au soir !

Alexine : Il était encore si doux hier ! Un véritable agneau !

Lisa : Il semble qu'il n'a plus envie de se laisser tondre...

Maud : Bravo l'équipe ! Pas un pour rattraper les autres...

Cachet : Reste calme ! Il va s'épuiser...Je vais passer quelques coups de fil et essayer de savoir qui est ce sage...

*Cachet se met à l'écart pour téléphoner.*

Lisa : Cachet a raison, il ne va pas tenir ce rythme longtemps...D'ici quelques heures il sera tellement épuisé qu'il sous suppliera de reprendre nos soins...

Maud : Je vous trouve tous bien optimistes...

Alexine : Dès ce soir je vais essayer de le calmer.

Maud : J'en doute !

Alexine : Après tout rien ne dit qu'il a renoncé à mes séances...

Maud : (*Menaçante*) Ne tente pas de la jouer en solo ! Nous sommes tous embarqués sur le même navire...

*Cachet revient parmi eux...*

Cachet : Personne ne connaît ce Sage ! J'ai téléphoné à un copain flic, aucun escroc du coin n'utilise ce nom...

Maud : Il n'est pas sorti de nulle part !

Cachet : Reste calme...C'est l'affaire de deux ou trois jours avant qu'il ne s'effondre...

Lisa : Et on le ramassera à la petite cuillère !

*On aperçoit en fond de scène la tête de Michel qui écoute la conversation.*

Alexine : Je vais essayer de le faire parler ce soir...

Cachet : Finalement tout cela va peut-être nous servir...S'il se fatigue et s'épuise, il reviendra dans nos filets de lui-même...Et en cas de crise cardiaque rapide, il sera simple de tout mettre sur le dos de ce Sage !

Lisa : Nous devons juste faire preuve de patience...

Cachet : Et garder notre calme...

Maud : Facile à dire pour vous...Vous ne savez pas tout...

Cachet : On t'écoute...

Maud : Ce mystérieux Sage a persuadé Michel qu'il devait faire l'amour le plus souvent possible...

Cachet : Je lui avais dit exactement le contraire...

Maud : Tu vois ce qu'il reste de ton influence...C'est tout juste s'il ne m'a pas sauté dessus hier soir ! Je ne vais pas pouvoir avoir une migraine tous les soirs.

Cachet : Tu pourrais t'absenter quelques jours... Ta vieille mère malade...

Maud : Et le laisser sans surveillance... Tu es fou !

Cachet : Alors encourage le à courir... A préparer le marathon pourquoi pas !  
Peu de chances qu'il lui reste assez d'énergie après pour t'empêcher de dormir !

Maud : Laissez-moi pour l'instant. Il pourrait revenir et nous trouver tous les quatre. Alexine ! Passe comme prévu ce soir... On fait le point au téléphone après.

*Sortie d'Alexine, Lisa et Cachet.*

Scène 10 :

*Maud restée seule tourne comme un lion en cage sur la scène... Puis se dirige vers les coulisses pour appeler Sylvie.*

Maud : Sylvie ! Vous pouvez me rejoindre un instant ?

*Entrée de Sylvie.*

Sylvie : Vous avez besoin de moi ?

Maud : Oui, pour un renseignement... Mon mari a reçu une visite hier ?

Sylvie : Oui, sa fille et une de ses connaissances...

Maud : Un homme ?

Sylvie : Oui.

Maud : Vous le connaissiez ? Vous pouvez me le décrire ?

Sylvie : Très grand... Très très grand ! (*La description doit être le contraire de l'acteur qui joue le rôle*) ... Une barbe très dense ! Des yeux bizarres ! Un accent Belge ! C'est la première fois qu'il venait ici...

Maud : Merci Sylvie. S'il revient, appelez-moi si je suis à la maison !

Sylvie : Delphine vient d'arriver à la maison. Vous voulez qu'elle vienne vous voir.

Maud : Oui ! Merci !

*Sortie de Sylvie*

Maud : (*Seule*) Un Sage avec l'accent Belge...

*Entrée de Delphine*

Delphine : Tu voulais me voir ?

Maud : Tu as croisé ton père ce matin... ?

Delphine : Un instant... Il partait courir !

Maud : Tu es consciente de ce que tu es en train de faire ?

Delphine : Moi ! De quoi tu parles ?

Maud : Tu ne vas pas jouer longtemps avec moi à ce petit jeu ?

Delphine : Tu sembles bien tendue...

Maud : Qui est cet escroc que tu as introduit chez ton père ?

Delphine : Il y en a tellement ? Lequel ?

Maud : Ce soi-disant Sage... Celui qui met en danger la santé de ton père !

Delphine : Il me semble en pleine forme...

Maud : Tu ne vas t'en tirer comme cela ! Je vais mettre la police aux basques de ton copain ! Exercice illégal de la médecine ! Ca va faire mal !

Delphine : Chiche ! Qu'est ce qui est le plus dangereux ? Quelqu'un qui donne des conseils de bon sens ou un vrai médecin qui cherche à tuer ses malades... ?

Maud : Tu n'as pas le droit de dire cela !

Delphine : Ah oui...J'ai volé à ton amant une des analyses de sang de papa...

Maud : Mon amant ! Tu débloques !

Delphine : L'analyse de Papa est parfaite... Mais les ordonnances de Cachet sont potentiellement dangereuses pour lui...

Maud : Et tu tiens cela de qui ? De ton sage ?

Delphine : A toi de voir ! Si la police s'en mêle...Nous verrons bien !

*Maud semble réfléchir...*

Maud : Nous avons toutes les deux beaucoup à perdre dans cette histoire...  
Signons la paix !

Delphine : Quand un crocodile te propose de manger à sa table, il est préférable de prendre des baguettes !

Maud : Qu'attends-tu de moi ?

Delphine : Je veux que tu disparaisses avec ta clique !

Maud : Tu crois que je vais abandonner si vite le combat...

Delphine : Tu as déjà bien profité de la situation, tu dois en avoir de côté !

Maud : Oui mais pas assez pour me payer le sacrifice de cette vie auprès de ton père...Le séduire c'était simple...Mais pour le reste...

*On voit en fond de scène la tête de Michel...*

Delphine : Tu ne l'as donc jamais aimé ?

Maud : Petite fille naïve ! Il faut vraiment que les hommes soient stupides pour croire qu'une femme jeune et fraîche se jette à leur cou par désir et par amour !

Ton père est le pigeon parfait ! C'est tout juste s'il n'aide pas à se faire plumer...

Delphine : Il sera ravi de l'entendre...

Maud : Tu ne connais rien à la vie... Il me suffira d'une danse du ventre pour lui faire oublier tous ses doutes... Et demain c'est toi qu'il chassera... Surtout quand il connaîtra tes mensonges...

Delphine : Je vais prendre mon courage à deux mains et lui parler...

Maud : Alors que la meilleure gagne ! Prépare tes affaires petite peste ! Je vais aller le faire roucouler

*Michel entre en scène.*

Michel : Ne te donne pas cette peine...

Maud : Chéri ! Tu es là depuis longtemps ?

Michel : Entre ta réunion avec tes conspirateurs de ce matin et maintenant... Il ne me manque pas grand-chose...

Maud : Tu ne vas tout de même pas croire...

Michel : Tu as dix minutes....

Maud : Dix minutes ?

Michel ; Pour emballer tes affaires et disparaître... Tu peux garder ton pactole !

Maud : Tu me condamnes sans m'écouter...

Michel : A quoi bon !

Maud : C'est trop simple ! Alors que ta fille te raconte des mensonges depuis des mois...

Michel : Tais-toi ! Ce qui concerne ma fille ne te regarde pas ! Dépêche-toi ! Le temps file ! Il n'y aura pas de prolongation...

*Maud hésite... Commence à sortir...*

Maud : Je mentais tout à l'heure... Au début je crois que je t'ai aimé...

*Sortie de Maud qui croise Claude et Blanche... Sylvie passe une tête.*

Scène 11 :

Delphine : Papa je suis désolée...

Michel : Je suis le seul coupable...

Delphine : Je dois t'avouer une chose...

Michel : Ah oui ! Que tu n'as jamais mis les pieds en fac de médecine...

Delphine : Tu le savais ?

Michel : Depuis cinq minutes. Ta tante m'a tout expliqué...

Delphine : Je te demande pardon !

Michel : Il paraît que je suis un génie mais je me suis conduit comme le dernier des cons...

Blanche : Bon résumé...

Michel : Je voulais que tu fasses médecine par orgueil ! Pour t'avoir à mon service ! Une bien vilaine façon de t'aimer...

Claude : Michel ! Tu devrais faire un livre de tout cela ! Il se vendrait comme des petits pains.

Michel : En voilà une qui ne perd pas le nord ! Il y a déjà des dollars dans ses yeux !

Delphine : Papa ! J'ai encore une chose à t'avouer...

Michel : Je t'écoute ! C'est la journée !

Delphine : Papa, depuis plus d'un an je suis amoureuse d'un garçon...

Michel : Tu es amoureuse et je n'ai rien vu...Je suppose que tout le monde est au courant...

*Tous baissent la tête...*

Delphine : Papa je voudrais te le présenter...

Michel : Tu attends quoi ?

Delphine : Que Sylvie le fasse sortir de la cuisine ! (*Elle lui fait signe*)

Michel : Quel est son prénom ? Il n'est pas médecin au moins ?

Delphine : Kevin papa ! Il est artiste ! Il veut jouer la comédie...

Claude : Et je confirme ! Il est bon !

*Delphine et Blanche la fusillent du regard !*

*Entrée de Sylvie et Kevin*

Michel : Entrez jeune homme !

*Kevin s'approche de Michel qui se met en silence à l'observer...*

Kevin : Il y a un problème monsieur ?

Michel : C'est curieux...Je ne vous connais pas mais j'ai la bizarre impression de vous avoir déjà rencontré...

Kevin : Il paraît que nous avons tous un double sur terre...

Michel : Peut-être ! Revenons à l'essentiel ! Vous aimez ma fille ?

Kevin : Elle est la plus belle chose qui me soit arrivé !

Blanche : Je le connais depuis peu ! Mais tu peux lui faire confiance... Il sait mouiller le maillot quand on a besoin de lui !

Michel : Ma sœur ! C'est incroyable ! Il n'y a que quelques semaines que tu es là et tu connais les gens mieux que moi !

Blanche : Je ne reste jamais longtemps, j'ai l'habitude de ne pas perdre de temps avec les cons ! Je repère très vite ceux qui enrichissent ma vie...

Sylvie : Si je peux me permettre ! C'est un principe que monsieur devrait mettre en application...

*Blanche sort discrètement de scène.*

Michel : Après ces dernières heures... C'est en effet un effort que je dois faire...

Delphine : Papa ! Je sais que nous ne sommes pas dans une comédie de Molière...

Michel : Je n'en suis pas tout à fait certain...

Delphine : Pourtant... (*Prenant la main de Kevin*)

Kevin : (*Qui s'approche de Michel*) Monsieur ! Tout cela peut paraître désuet... Mais pouvez-vous m'accorder la main de votre fille...

Delphine ; Papa... Je n'ai pas besoin de ton consentement pour me marier... Cependant, je serais très heureuse que tu partages notre bonheur...

*Michel fait mine de s'éloigner pour réfléchir... Se retourne et dévisage encore Kevin... Sourit et se met à rire tout seul... Sans pouvoir s'arrêter.*

*Blanche rentre en scène avec son sac de voyage...*

Delphine : Blanche ! Papa n'arrête pas de rire ! J'ignore pourquoi !

*Michel se calme, mais au moment où il regarde de nouveau Kevin, son rire repart ! Il se calme finalement et regarde Blanche.*

Michel : Que fais-tu ? Tu nous quittes ?

Blanche : Je suis un oiseau migrateur ! Je ne reste jamais longtemps...

Claude : Et puis elle a du travail ! Un livre de photos à publier pour le printemps !

Michel : Avant que tu partes...Ces enfants attendent mon consentement...

Blanche : Alors ! On ne va pas passer la soirée là-dessus !

Michel : J'accepte ce mariage ! A deux conditions...

Kevin : Nous vous écoutons ...

Michel : La première ! C'est moi qui décide et offre le voyage de nocces...

Kevin : S'il n'y a que cela pour vous faire plaisir...

Michel : Ce sera l'Amazonie ! Et attention aux maladies !

Delphine : Papa... !

Michel : (*Faisant signe à Delphine de se taire*) Et la deuxième ! Je vais préparer le marathon de New-York...Mais pas tout seul ! Alors partant mon futur genre ?

Delphine : Papa...Je suis désolée de cette farce...

Michel : Viens plutôt dans mes bras ! Redonner la vue à un aveugle...C'est offrir de nouvelles couleurs à la vie !

**Noir.**

Rideau.